

Carrière de Chevresis-Monceau (02)

*Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la
carrière*

*Décembre 2015
A81360/ B*

LVM TP

1 rue Montfourny
02100 Saint-Quentin
Interlocuteur : Mr Gérard LAURENT
Tél. : 03 23 05 42 20
Mail : lvmt@orange.fr

PIECE 3 : ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

Direction Régionale Nord-Est
Synergie Park
5 avenue Louis Néel
59260 LEZENNES
Tél. secrétariat : 03.20.43.25.55
www.anteagroup.fr

SOMMAIRE GENERAL

Le sommaire général de ce dossier est le suivant :

PIECE 1 :	RESUME NON TECHNIQUE
PIECE 2 :	LETTRE DE DEMANDE, PRESENTATION ET DOSSIER TECHNIQUE
PIECE 3 :	ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT
PIECE 4 :	ETUDE D'IMPACTS
PIECE 5 :	ETUDE DES DANGERS
PIECE 6 :	NOTICE HYGIENE ET SECURITE

Ces différentes parties sont interdépendantes les unes des autres et ne peuvent être étudiées séparément.

Un sommaire détaillé est présenté au début de chacune des parties.

Les annexes de chaque partie sont présentées dans le sommaire détaillé et fournies à la fin de chaque partie.

Un glossaire explicitant la signification des principales abréviations est fourni dans la pièce 0.

Sommaire

1. RAPPELS DESCRIPTIFS DU PROJET	7
2. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE LA ZONE ET DES MILIEUX SUSCEPTIBLES D'ETRE AFFECTES PAR LE PROJET.....	8
3. DESCRIPTION DU MILIEU PHYSIQUE.....	13
3.1. CONTEXTE GEOGRAPHIQUE	13
3.2. LE CLIMAT ET L'ENERGIE.....	16
3.2.1. <i>Contexte régional : le Plan Climat Energie Territorial (PCET)</i>	16
3.2.2. <i>Données locales</i>	17
3.3. LA QUALITE DE L'AIR.....	20
3.3.1. <i>Origine et nature des principaux polluants atmosphériques</i>	20
3.3.2. <i>Contexte réglementaire</i>	21
3.3.3. <i>Contexte local de la qualité de l'air</i>	24
3.4. LE CONTEXTE GEOLOGIQUE.....	26
3.5. LE CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE	27
3.5.1. <i>Masses d'eau en présence</i>	27
3.5.2. <i>Aspect qualitatif</i>	27
3.5.3. <i>Aspect quantitatif</i>	27
3.5.4. <i>Etat global</i>	28
3.5.5. <i>Usages</i>	28
3.6. LA QUALITE DES SOLS	31
3.6.1. <i>Sites pollués référencés</i>	31
3.6.2. <i>Qualité du sol au niveau local</i>	32
3.7. LE CONTEXTE HYDROLOGIQUE	32
3.7.1. <i>Rivières et cours d'eau présents</i>	32
3.7.2. <i>Données qualitatives</i>	33
3.7.3. <i>Données quantitatives</i>	33
3.8. ORIENTATIONS ET PRESCRIPTIONS CONCERNANT LES EAUX SOUTERRAINES ET SUPERFICIELLES	34
3.8.1. <i>Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE)</i>	34
3.8.2. <i>Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE)</i>	36
3.8.3. <i>Les Zones de Répartition des Eaux (ZRE)</i>	36
3.9. RISQUES NATURELS.....	37
3.9.1. <i>Risques liés au sol et sous-sol</i>	37
3.9.2. <i>Risque inondation</i>	38
3.9.3. <i>Phénomènes climatiques</i>	39
3.9.4. <i>Risque feu de forêt</i>	40

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

4.	DESCRIPTION DU MILIEU NATUREL	41
4.1.	CONTEXTE REGLEMENTAIRE	41
4.2.	ESPACES NATURELS PROTEGES OU INVENTORIES.....	43
4.3.	ZONES HUMIDES AYANT FAIT L'OBJET D'UNE DELIMITATION.....	45
4.4.	SITES NATURA 2000	46
4.5.	RESERVOIRS BIOLOGIQUES ET CORRIDORS ECOLOGIQUES	46
4.6.	CONTEXTE ECOLOGIQUE DU SITE D'ETUDE ET SES ENVIRONS	48
4.7.	DEFRICHEMENT.....	48
5.	DESCRIPTION DU MILIEU HUMAIN.....	49
5.1.	LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES	49
5.1.1.	<i>Contexte général.....</i>	<i>49</i>
5.1.2.	<i>La population.....</i>	<i>50</i>
5.1.3.	<i>L'habitat.....</i>	<i>50</i>
5.1.4.	<i>Les équipements collectifs, parmi lesquels le voisinage sensible.....</i>	<i>51</i>
5.1.5.	<i>Les activités économiques</i>	<i>51</i>
5.2.	L'URBANISME	52
5.2.1.	<i>Schéma de COhérence Territoriale (SCOT).....</i>	<i>52</i>
5.2.2.	<i>Documents d'urbanisme.....</i>	<i>53</i>
5.3.	LE PATRIMOINE CULTUREL	54
5.3.1.	<i>Monuments Historiques.....</i>	<i>54</i>
5.3.2.	<i>Sites inscrits et classés</i>	<i>54</i>
5.3.3.	<i>Vestiges archéologiques</i>	<i>55</i>
5.3.4.	<i>Valeur architecturale</i>	<i>56</i>
5.4.	RISQUES MAJEURS TECHNOLOGIQUES	56
5.5.	DEPLACEMENTS ET ACCESSIBILITE.....	57
5.5.1.	<i>Réseau routier.....</i>	<i>57</i>
5.5.2.	<i>Réseau ferroviaire.....</i>	<i>58</i>
5.5.3.	<i>Voies navigables</i>	<i>59</i>
5.5.4.	<i>Couloirs aériens</i>	<i>59</i>
5.5.5.	<i>Risque Transport Marchandises Dangereuses.....</i>	<i>59</i>
5.6.	LA PERCEPTION PAYSAGERE DU SITE.....	60
5.6.1.	<i>Les constituants du paysage.....</i>	<i>60</i>
5.6.2.	<i>La sensibilité paysagère locale.....</i>	<i>62</i>
5.7.	ESPACES AGRICOLES, FORESTIERS ET DE LOISIRS	71
5.7.1.	<i>Agriculture</i>	<i>71</i>
5.7.2.	<i>Espace forestiers.....</i>	<i>72</i>
5.7.3.	<i>Espace de loisirs.....</i>	<i>73</i>
5.8.	L'AMBIANCE ACOUSTIQUE ET VIBRATOIRE	74
5.8.1.	<i>Notions générales.....</i>	<i>74</i>
5.8.2.	<i>Contexte réglementaire</i>	<i>75</i>
5.8.3.	<i>Contexte local</i>	<i>77</i>

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

5.9.	L'AMBIANCE LUMINEUSE.....	79
5.9.1.	Contexte réglementaire.....	79
5.9.2.	Contexte local.....	79
6.	SYNTHESE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX.....	80
7.	INTERRELATIONS ENTRE LES ELEMENTS DE L'ETAT INITIAL	84

LISTE DES FIGURES

Figure 1 :	Plan de situation général du site (Source : Géoportail)	13
Figure 2 :	Plan de situation du site sur fond IGN (Source : Géoportail)	14
Figure 3 :	Environnement immédiat du site (source : Géoportail)	15
Figure 4 :	Démarche progressive d'engagement du PCET (Source : www.caen-metropole.fr)	16
Figure 5 :	Rose des vents de la station de Saint-Quentin sur la période 1971 – 2000 (Source : MétéoFrance).....	19
Figure 6 :	Orientations fondamentales du SRCAE Picardie.....	23
Figure 7 :	Dispositif de surveillance de mesures sur la région picarde (source : Atmo Picardie) ...	25
Figure 8 :	Extrait de la feuille géologique n°66 de Vervins (Source : Infoterre).....	26
Figure 9 :	Localisation du captage de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy, ses périmètres de protection associés et le site de la carrière (Source : ARS)	29
Figure 10 :	Localisation du captage de Montigny-sur-Crecy, ses périmètres de protection associés et le site de la carrière (Source : ARS)	30
Figure 11 :	Réseau hydrographique aux abords du site.....	32
Figure 12 :	Sensibilité du site aux remontées de nappe	38
Figure 13 :	Carte de densité de foudroiement sur le territoire métropolitain	40
Figure 14 :	Cartographie des espaces naturels protégés ou inventoriés situés à proximité du site (source CARMEN Picardie)	44
Figure 15 :	Atlas des composantes de la TVB Picardie (Source SRCE Picardie, Planches 14 et 20)	47
Figure 16 :	Aspect général du site (Source Antea Group, juillet 2015)	48
Figure 17 :	Découpage du Pays du Saint-Quentinois	52
Figure 18 :	Objectifs fondamentaux et actions prioritaires définis par le PADD	53
Figure 19 :	Comptage routier (Source : Conseil Départemental de l'Aisne)	57
Figure 20 :	Carte du réseau TER de Picardie (Source : SNCF).....	58
Figure 21 :	Extrait de la carte du réseau navigable en France (Source : VNF)	59
Figure 22 :	Cartographie des paysages de l'Aisne (source : Atlas paysager départemental)	61
Figure 23 :	Positionnement des points de vue environnants le site (Source : Antea Group, juillet 2015)	62
Figure 24 :	Vue sur la carrière, depuis l'arrière du site, le long des terrains appartenant à la future exploitation (Source : Antea Group, juillet 2015)	63
Figure 25 :	Vue sur la carrière, depuis le chemin d'accès, le long de la RD	64
Figure 26 :	Vue sur la carrière, depuis le chemin d'accès, à l'entrée du site (Source : Antea Group, juillet 2015)	65
Figure 27 :	Vue sur la carrière, depuis la RD 64 au niveau du hameau des fermes de Valécourt (Source : Antea Group, juillet 2015).....	66
Figure 28 :	Vue sur la carrière, depuis la RD 64 au dessus du hameau des fermes de Valécourt (Source : Antea Group, juillet 2015).....	67
Figure 29 :	Vue sur la carrière, depuis la RD 967 en direction de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy (Source : Antea Group, juillet 2015).....	68
Figure 30 :	Vue sur la carrière, depuis la RD 64 en venant du bourg de Chevresis-Monceau (Source : Antea Group, juillet 2015).....	69

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Figure 31 : Vue sur la carrière, depuis la RD 967 et la sortie du bourg de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy (Source : Antea Group, juillet 2015).....	70
Figure 32 : Addition logarithmique des décibels (source : Observatoire du bruit de Paris)	74
Figure 33 : Echelle du bruit (source : ADEME, juin 2008)	75
Figure 34 : Echelle de son	78

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Justification du choix des différentes aires d'étude	9
Tableau 2 : Liste des PCET concernant le Département de l'Aisne.....	17
Tableau 3 : Recensement des sites Basias dans l'aire d'étude	31
Tableau 4 : Programme de mesures établies au niveau de l'unité hydrographique de la Serre	35
Tableau 5 : Population de Chevresis-Monceau et des communes présentes dans le rayon d'affichage (source : INSEE, 2012)	50
Tableau 6 : Densité moyenne de Chevresis-Monceau et des communes présentes dans le rayon d'affichage (source : INSEE, 2009)	50
Tableau 8 : Usages forestiers dans le département de l'Aisne (Source : Inventaire forestier National (IFN) 2004-2009 / DRAF Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt) .	73
Tableau 9 : Niveaux sonores et effet critique pour la santé (Source : OMS)	74
Tableau 11 : Synthèse des enjeux environnementaux	80

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1	Principaux critères de qualité de l'air (Code de l'Environnement)
----------	---

1. Rappels descriptifs du projet

Une description des projets comportant des informations relatives à sa conception et à ses dimensions, y compris, en particulier, une description des caractéristiques physiques de l'ensemble des projets est présentée dans le chapitre 4.

Les principaux éléments sont repris dans le tableau suivant afin de faciliter la lecture de l'étude d'impact.

Localisation physique du site	La carrière de craie exploitée par la société LVM TP est située sur la commune de Chevresis-Monceau au lieu-dit "Le Long Bois" dans le département de l'Aisne (02).
Situation réglementaire actuelle	La carrière de Chevresis-Monceau constitue une Installation Classée pour la Protection de l'Environnement (ICPE) soumise à autorisation d'exploiter au titre de la rubrique 2510-1 « Carrières (exploitation de) » et est réglementée par l'arrêté préfectoral (AP) d'autorisation en date du 12 août 1996.
Dimensions	<p>La présente autorisation vaut pour une production annuelle maximale de 50 000 tonnes ; la quantité totale à extraire étant de 750 000 tonnes.</p> <p>Le gisement exploitable dans le cadre de l'autorisation actuelle n'a pu être extrait dans sa totalité. A l'heure actuelle, la quantité totale extraite est estimée à 101 300 m³, soit 189 950 tonnes.</p> <p>La cadence d'extraction autorisée était d'environ 20 000 m³/an avec une production annuelle maximale de 50 000 tonnes. Celle-ci sera conservée.</p> <p>La société LVM TP désire donc obtenir une prolongation d'exploitation du site pour une durée de 15 ans à périmètre constant selon les mêmes modalités d'exploitation que précédemment.</p>
Stockage	<p>Pas de stockage de produits réalisé sur site.</p> <p>Pas de modification de la situation actuelle.</p>
Matériels	<p>Aucun engin n'est stationné sur le site et il n'y a pas de stockage de carburant.</p> <p>Lors des phases d'extraction, le matériel nécessaire est acheminé et stationné tous les soirs chez l'agriculteur le plus proche, propriétaire des terrains.</p> <p>Les opérations de maintenance ne sont pas réalisées sur le site.</p> <p>Pas de modification de la situation actuelle.</p>
Personnel	<p>Pas d'impact sur l'emploi du personnel.</p> <p>Les moyens humains sur le site comprennent 1 seule personne : le conducteur de pelle ou de la chargeuse.</p>

Eau/Effluents	<p>Le site n'est pas approvisionné en eau.</p> <p>Il ne dispose d'aucune installation sanitaire. En cas de besoin, le personnel se dirige chez l'agriculteur le plus proche, propriétaire des terrains.</p>
Electricité & gaz	<p>Le site n'est pas approvisionné en gaz, ni en électricité.</p>
Trafic routier	<p>Les camions de chargement sont constitués de semi-remorques de PTAC de 44 tonnes ou des tracteurs agricoles munis de bennes (10 tonnes)</p> <p>Compte tenu des conditions météorologiques, l'exploitation de la carrière a lieu préférentiellement de mars à octobre, soit environ 7 à 8 mois par an, en lien avec les demandes des clients. La carrière ne fonctionne donc pas en continu.</p> <p>Le trafic est ainsi estimé à environ 10 à 20 camions par jour lors des périodes d'extraction.</p> <p>Pas de modification de la situation actuelle</p>
Air	<p>Sources de rejets atmosphériques :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Exploitation de la carrière, – Circulation des engins sur le site. <p>Pas de modification de la situation actuelle</p>

2. Analyse de l'état initial de la zone et des milieux susceptibles d'être affectés par le projet

Ce chapitre présente une analyse de l'état initial de la zone et des milieux susceptibles d'être affectés par le projet, portant notamment sur la population, la faune et la flore, les habitats naturels, les sites et paysages, les biens matériels, les continuités écologiques telles que définies par l'article L. 371-1, les équilibres biologiques, les facteurs climatiques, le patrimoine culturel et archéologique, le sol, l'eau, l'air, le bruit, les espaces naturels, agricoles, forestiers, maritimes ou de loisirs, ainsi que les interrelations entre ces éléments.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Le périmètre de l'étude d'impact a été adapté aux enjeux de chaque thématique. Le tableau ci-après permet de définir la zone et les milieux susceptibles d'être affectés par le projet.

Tableau 1 : Justification du choix des différentes aires d'étude

Thématique		Niveau d'enjeu potentiel en regard du projet/activités	Observations / Développements à entreprendre dans l'état initial	Périmètre d'étude
Segment environnemental	Sous-segment			
Milieu physique	Topographie	Faible à moyen	<u>Analyser la topographie pour évaluer les contraintes vis-à-vis de la prolongation de l'exploitation du site.</u>	Emprise du site et plus loin, suivant le contexte géologique/hydrographique (vallée) influençant la topographie
	Climat, énergie, qualité de l'air, odeurs	Faible à moyen	Activités non visées par la Directive n°2003/87/CE du 13 octobre 2003 établissant un système de quota d'émissions de gaz à effet de serre Sources de rejets atmosphériques : <ul style="list-style-type: none"> - Exploitation de la carrière de craie, - Circulation des engins sur le site. <u>Analyser la qualité de l'air et objectifs de qualité pour évaluer les contraintes vis-à-vis de la prolongation de l'exploitation du site.</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Plan climat à l'échelle du territoire : ici SCOT de la Communauté de Communes du Val de l'Oise - Schéma régional du climat, de l'air et de l'énergie (SRCAE) à l'échelle régionale : ici Picardie - Données climatologiques de la station Météo France de référence la plus pertinente : ici Saint-Quentin - Bilan énergétique à l'échelle régionale : SRCAE Picardie - Bilan carbone à l'échelle du SCOT, Plan Climat Energie Territoire (PCET) : ici Picardie - Données de qualité de l'air de la station ATMO PICARDIE la plus proche : ici Chauny-Tergnier

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Thématique		Niveau d'enjeu potentiel en regard du projet/activités	Observations / Développements à entreprendre dans l'état initial	Périmètre d'étude
Segment environnemental	Sous-segment			
Milieu physique	Sols et sous-sols	Fort	<p>Pas d'activité passée au droit du site susceptible d'être à l'origine de pollutions : exploitation agricole</p> <p>Activité principale du site qui consiste en l'extraction du sous-sol : craie blanche</p> <p>Risques de pollution actuels localisés et temporaires : liés principalement à la présence d'engins lors des campagnes d'extraction</p> <p><u>Analyser la qualité du sol et du sous-sol pour évaluer les contraintes vis-à-vis de la prolongation de l'exploitation du site.</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> Géologie au droit du site et ses environs (contexte de vallée) : ici Feuille géologique n°66 au 1/50 000 de VERVINS Sites BASOL dans les 2 km Qualité des sols au droit du site étudié et ses environs
	Hydrogéologie	Faible	<p>Pas de prélèvement d'eau réalisé</p> <p>Extraction limitée sur 5 m de profondeur</p> <p><u>Usage et vulnérabilité des eaux souterraines à déterminer.</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> Description de l'aquifère et des masses d'eau au droit du site voire plus loin en fonction de leur position/relation hydraulique potentielle Recherche des prélèvements sur site et dans ses environs
	Hydrologie	Très faible	<p>Pas de cours d'eau à proximité immédiate du site.</p> <p>Pas de rejet liquide en provenance du site</p>	Réseau hydrographique étudié à l'échelle du bassin versant ou du sous-bassin versant auquel appartient le site. Qualité des eaux de surface en fonction des données de l'Agence de l'Eau
	Risques naturels	Faible à moyen	<u>Vulnérabilité vis-à-vis des risques naturels à étudier.</u>	Analyse des risques au niveau de la commune : ici CHEVRESIS-MONCEAU
Milieu naturel	Patrimoine naturel	Faible à moyen	<p>Site au cœur d'un secteur largement exploité à des fins agricoles</p> <p><u>Vérifier les micro-sensibilités</u></p> <p><u>Identifier les axes éventuels de continuités écologiques (trames vertes et bleues) à proximité du projet.</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) de Picardie Recensement des espaces naturels protégés et inventoriés dans un rayon de 10 km (périmètre adapté au vu de la richesse écologique) Contexte au droit du site

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Thématique		Niveau d'enjeu potentiel en regard du projet/activités	Observations / Développements à entreprendre dans l'état initial	Périmètre d'étude
Segment environnemental	Sous-segment			
Milieu humain	Population	Faible à moyen	Secteur peu peuplé <u>Analyser la sensibilité vis-à-vis des rejets atmosphériques canalisés (exposition directe par l'air et potentiellement indirecte par dépôt sur le sol) et diffus.</u>	Communes appartenant au périmètre d'enquête publique
	Etablissements sensibles			
	Environnement industriel	Faible	Pas d'activité sensible identifiée à proximité du site. <u>Localiser les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement les plus proches et faire un état des lieux des dossiers en cours (pour l'évaluation des impacts cumulés).</u>	Base des Installations Classées sur les communes appartenant au périmètre d'enquête publique
	Urbanisme	Faible à moyen	<u>Etudier la cohérence du projet vis-à-vis du document d'urbanisme de CHEVRESIS-MONCEAU :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Zonage et règlement, - Servitudes d'Utilité Publique, - Emplacements réservés. <u>Etudier la cohérence du projet vis-à-vis du SCOT « Communauté de Communes du Val de l'Oise ».</u>	Parcelles cadastrales du site étudié Echelle du territoire : Plan Local d'Urbanisme (PLU), Communauté de Communes du Val de l'Oise
	Patrimoine culturel	Faible à moyen	<u>Localiser les monuments historiques classés et inscrits les plus proches. Le cas échéant, évaluer les intervisibilités et covisibilités.</u>	Site MERIMEE sur les communes appartenant au périmètre d'enquête publique

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Thématique		Niveau d'enjeu potentiel en regard du projet/activités	Observations / Développements à entreprendre dans l'état initial	Périmètre d'étude
Segment environnemental	Sous-segment			
Milieu humain	Infrastructures et réseaux	Moyen à fort	Compte tenu des conditions météorologiques, l'exploitation de la carrière a lieu préférentiellement de mars à octobre, soit environ 7 à 8 mois par an, en lien avec les demandes des clients. La carrière ne fonctionne donc pas en continu. Le trafic est ainsi estimé à environ 10 à 20 camions par jour lors des périodes d'extraction. <u>Evaluer l'interaction des activités du site sur le réseau existant</u>	Axes permettant la desserte au site et axes importants proches du site
	Paysage	Faible à moyen	<u>Localiser les sites classés et inscrits</u> les plus proches. Le cas échéant, <u>évaluer les intervisibilités et covisibilités</u> . <u>Evaluer la visibilité</u> depuis les axes de circulation principaux et le voisinage (riverains).	Selon les entités paysagères locales de l'Atlas Paysager de l'Aisne Nord Selon les points de vue sur le site Recherche du patrimoine culturel dans un rayon de 5 km maximum (au-delà absence de visibilité du fait de l'éloignement)
	Espaces agricoles, forestiers et de loisirs	Fort	Site au cœur d'un secteur largement exploité à des fins agricoles Remise en état à l'avancement en exploitation agricole <u>Evaluer l'interaction des activités du site sur l'exploitation agricole du secteur</u>	Surface Agricole Utile sur le territoire : ici département de l'Aisne
	Ambiance acoustique et vibratoire	Faible à moyen	Activités réalisées uniquement de jour, 8 mois maximum par an. <u>Evaluer l'interaction des activités du site sur le niveau sonore ambiant</u>	Contexte au droit du site et ses environs en fonction des données disponibles
	Ambiance lumineuse nocturne	Très faible	Pas d'activité nocturne prévue Activités proches identifiées a priori non génératrices de sources de pollution lumineuse	Environs du site

3. Description du milieu physique

3.1. Contexte géographique

La carrière de Chevresis-Monceau est située sur la commune du même nom au lieu-dit "Le Long Bois" à une vingtaine de kilomètre au sud-est de Saint-Quentin et au nord de Laon, dans le département de l'Aisne (02).

Le plan général de situation et la localisation sur fond IGN sont présentés sur les figures ci-après.

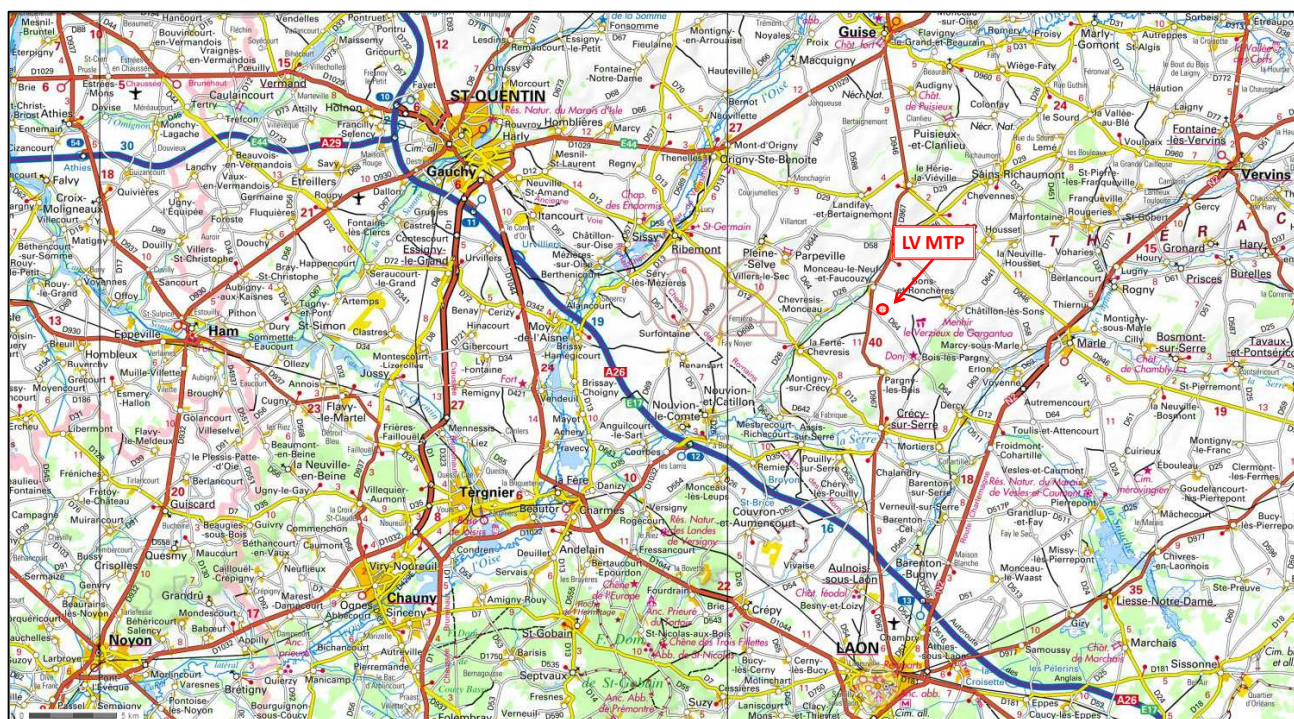


Figure 1 : Plan de situation général du site (Source : Géoportail)

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

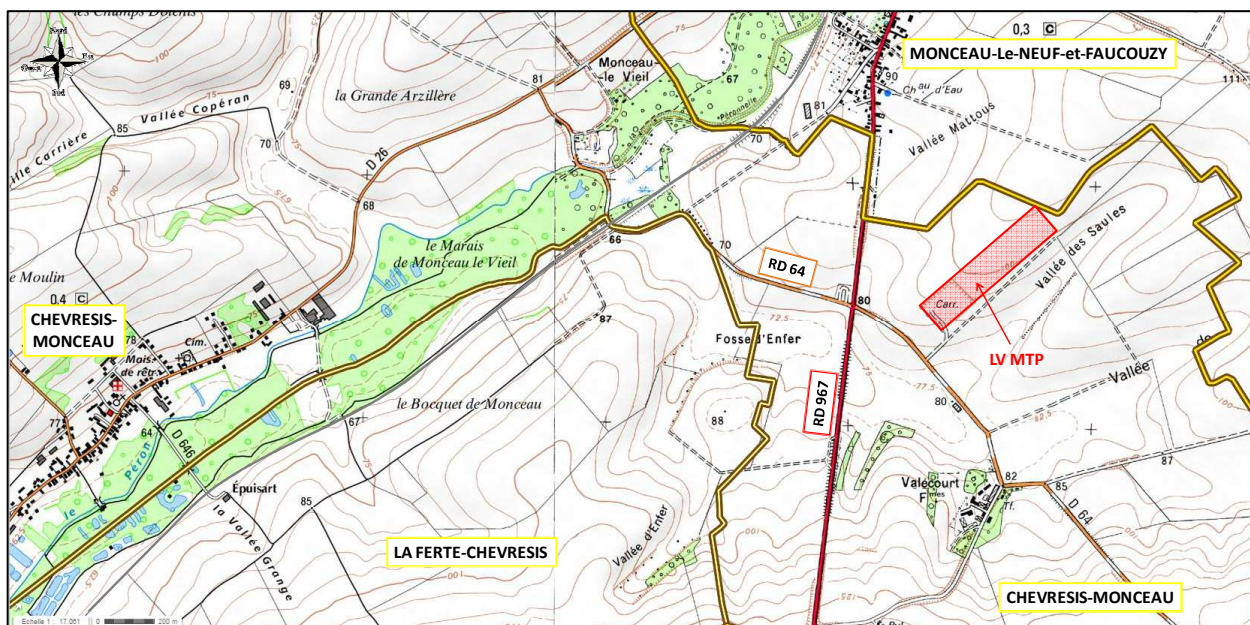


Figure 2 : Plan de situation du site sur fond IGN (Source : Géoportail)

La pièce réglementaire n°1 : localisation géographique du site au 1/25 000^{ème} est présentée au sein du dossier graphique de la pièce 2 - Lettre de demande, présentation et dossier technique.

Le site est desservi par la route départementale RD 64 via la route départementale RD 967 reliant Laon à Guise.

Les bourgs les plus proches sont ceux de Monceau-le-Neuf et Faucouzy et de Chevresis-Monceau, respectivement à environ 1,8 km au Nord et près de 5 km à l'Ouest.

Son environnement immédiat est essentiellement rural et constitué d'exploitations agricoles type céréalière.

On note la présence :

- d'un hangar agricole à 300 m au sud,
- du hameau des fermes de Valécourt à un peu plus de 650 m au sud.

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

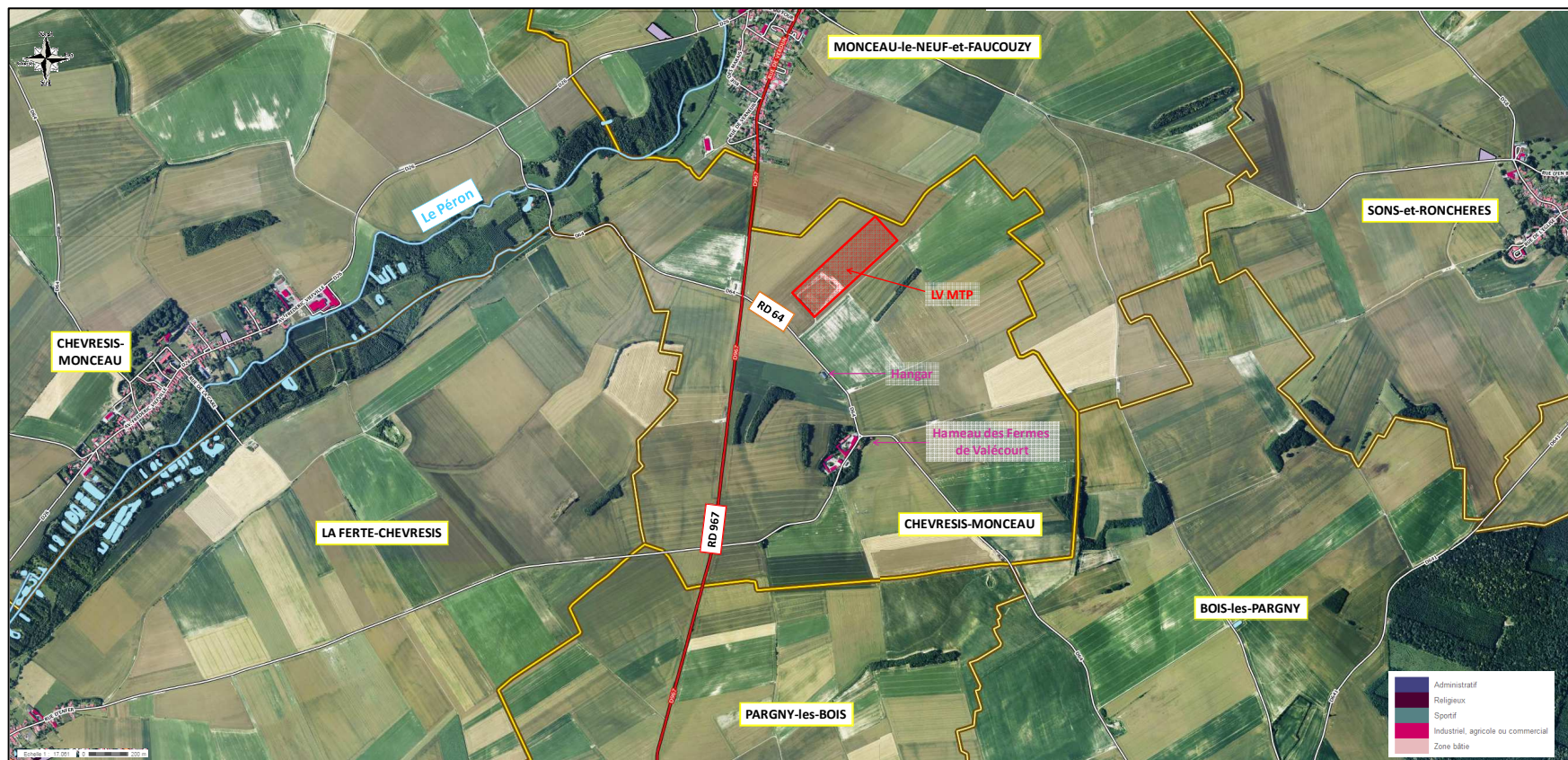


Figure 3 : Environnement immédiat du site (source : Géoportail)

3.2. Le climat et l'énergie

3.2.1. Contexte régional : le Plan Climat Energie Territorial (PCET)

Un Plan Climat Energie Territorial (PCET) est un projet territorial de développement durable dont la finalité est la lutte contre le changement climatique et l'adaptation du territoire. Le résultat visé est un territoire résilient, robuste, adapté, au bénéfice de sa population et de ses activités.

Institué par le Plan Climat National et repris par les lois Grenelle, il constitue un cadre d'engagement pour le territoire. Les PCET sont aujourd'hui obligatoires pour les collectivités de plus de 50 000 habitants. Mais l'échelle du bassin de vie étant la plus appropriée pour la mise en place des PCET, les territoires de projet sont également encouragés à adopter un PCET, de manière volontaire.

Il s'agit d'une démarche participative, construite avec l'ensemble des acteurs locaux autour de plusieurs secteurs d'activité (industrie, transport, bâtiment, agriculture, déchets...). Elle s'organise comme suit :

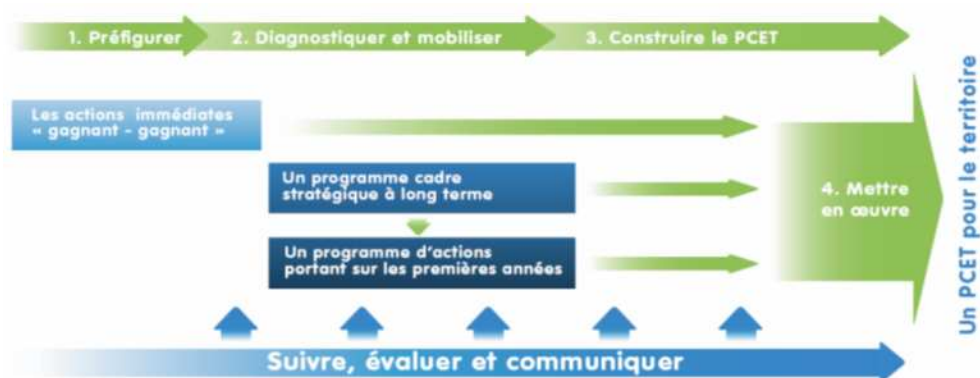


Figure 4 : Démarche progressive d'engagement du PCET (Source : www.caen-metropole.fr)

Le PCET vise deux objectifs dans un délai donné :

- atténuer / réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) pour limiter l'impact du territoire sur le changement climatique ;
- adapter le territoire au changement climatique pour réduire sa vulnérabilité.

Pour 2020, les objectifs « 3 X 20 % » du paquet « Énergie Climat » de l'Union Européenne visent à :

- réduire de 20% les émissions de GES ;
- améliorer de 20% l'efficacité énergétique ;
- porter à 20% la part des Energies Renouvelables dans la consommation finale d'énergie.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

En France, les objectifs « 3 x 20% » sont déclinés comme suit :

- réduire de 14% les émissions de GES entre 2005 et 2020 ;
- améliorer l'efficacité énergétique de 20% d'ici à 2020 ;
- intégrer 23% d'énergies renouvelables dans la consommation d'énergie finale en 2020.

Au sein de la région Picardie et plus particulièrement du département de l'Aisne, les PCET suivants ont été initiés :

Tableau 2 : Liste des PCET concernant le Département de l'Aisne

Nom	Porteur de la démarche	Niveau d'engagement du PCET
Union des Communautés de Communes du Sud de l'Aisne (UCCSA)	Union des Communautés de Communes du Sud de l'Aisne (UCCSA)	En cours de mise en œuvre
Communauté d'agglomération de Saint Quentin	Communauté d'agglomération de Saint Quentin	En cours de mise en œuvre
Conseil général de l'Aisne	Conseil général de l'Aisne	En cours de construction
Communauté d'agglomération du Soissonnais	Communauté d'agglomération du Soissonnais	En cours de mise en œuvre
Région Picardie	Région Picardie	En cours de mise en œuvre

La commune de Chevresis-Monceau n'est concernée par aucun de ces PCET.

3.2.2. Données locales

3.2.2.1. Climat du secteur d'étude

Le département de l'Aisne est situé au carrefour de la Picardie, de la Champagne-Ardenne, du Nord Pas-de Calais et de l'Île-de-France. Il est également frontalier de la Belgique au nord-est.

Le climat axonais réunit les caractéristiques des climats océanique et continental. Les températures y sont le plus souvent modérées, et l'amplitude thermique peu élevée (de l'ordre de 5°C l'hiver, 20°C l'été) ; les précipitations sont fréquentes (123 jours par an en moyenne) mais la pluviométrie moyenne (700 millimètres sur l'ensemble du département, à l'exception de la Thiérache où elle atteint 1000 millimètres par an). L'influence continentale se manifeste par des épisodes caniculaires l'été et des hivers parfois rigoureux.

Le poste météorologique de Saint-Quentin (altitude 98 m), géré par Météo France, est situé à 20 km au nord-est du site. Les commentaires qui suivent sont tirés des données obtenues au niveau de cette station pour la période 1971-2000.

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

- Températures et précipitations

Sur la période de référence 1971-2000, les températures moyennes mensuelles varient entre 2,8°C (janvier) et 17,6°C (août).

La température moyenne annuelle est de 9,9°C avec une amplitude thermique de 8°C. Au regard des moyennes mensuelles, l'amplitude thermique moyenne est de l'ordre de 23°C avec un minimum moyen de 0,4°C observé en janvier et un maximum moyen de 23,1°C au mois d'août.

La température minimale absolue a été de -20°C le 17 janvier 1985 alors que la température maximale absolue a été de 37,9°C le 12 août 2003.

La pluviométrie annuelle moyenne est de 694,7 mm répartie sur environ 123 jours dans l'année, le maximum journalier de 76,6 mm ayant été recensé le 20 juin 1992.

Le mois le plus arrosé est celui de juin avec 67,4 mm de précipitation moyenne et le mois le plus sec est celui de février avec 45,2 mm de pluie.

- Vents

Sur le secteur d'étude, les vents sont majoritairement en provenance du sud-ouest (environ 30 %). Le reste du temps, la provenance des vents peut varier sur tous les autres secteurs de 3 à 6 %.

Les vents les plus forts (> à 8 m/s) sont en provenance du secteur sud-ouest.

La rafale maximale de vent a été de 37 m/s le 26 février 1990.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

ST QUENTIN (02)

Indicatif : 02320001, alt : 98 m., lat : 49° 49'00"N, lon : 03° 12'00"E

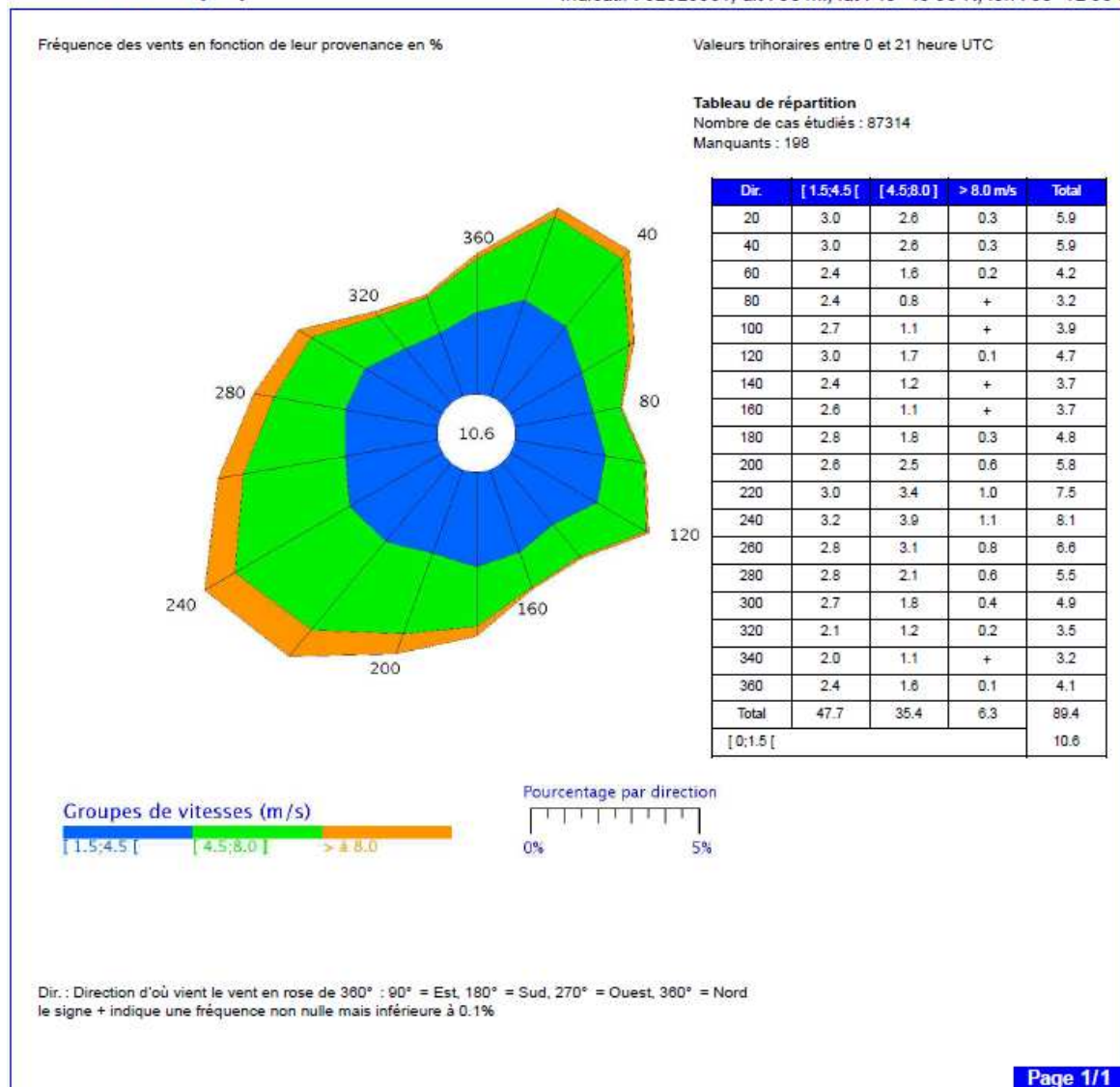


Figure 5 : Rose des vents de la station de Saint-Quentin sur la période 1971 – 2000 (Source : MétéoFrance)

3.2.2.2. *Sources d'énergie utilisées sur le site*

Aucune source d'énergie pérenne n'est actuellement utilisée sur le site.

L'exploitation étant réalisée par campagne, aucun engin n'est stationné sur le site, ni aucun stock de carburants n'est réalisé.

Lors des phases d'extraction, le matériel nécessaire est acheminé et stationné tous les soirs chez l'agriculteur le plus proche, propriétaire des terrains.
Les opérations de maintenance ne sont pas réalisées sur le site.

Dans le cadre du projet de prolongation de durée d'exploitation du site, les modalités de fonctionnement resteront identiques à celles de la situation actuelle.

3.3. La qualité de l'air

3.3.1. *Origine et nature des principaux polluants atmosphériques*

L'air est composé essentiellement d'azote et d'oxygène. La pollution consiste en une élévation des concentrations de certains composants naturels ou en l'introduction de nouveaux composants dans l'atmosphère, qui peuvent occasionner une gêne pour les êtres vivants et une dégradation des bâtiments.

Les trois grandes sources de polluants d'origine humaine sont :

- les transports routiers ;
- les installations de combustion (chauffages individuels et collectifs, chaudières industrielles, centrales thermiques...) ;
- les procédés industriels (raffinage de pétrole, productions chimiques, métallurgie, incinération de déchets...).

Les principaux polluants sont :

- le dioxyde de soufre : SO_2 , provenant de la combinaison des impuretés soufrées des combustibles fossiles ;
- les oxydes d'azote : NO_x , provenant de l'oxydation de l'azote atmosphérique lors de la combustion ;
- les poussières : provenant des imbrûlés de combustion et rejets industriels,
- les hydrocarbures : provenant des imbrûlés de combustion des combustibles fossiles et de l'évaporation des stockages d'hydrocarbures ;
- le monoxyde de carbone : CO , provenant de l'oxydation incomplète du carbone lors des combustions ;
- le plomb : Pb , provenant de la combustion ;

- l'acide chlorhydrique : HCl, provenant de l'incinération de matières chlorées ;
- l'ozone : O₃, polluant secondaire issu de la transformation du dioxyde d'azote, sous l'action de la lumière.

3.3.2. Contexte réglementaire

3.3.2.1. Critères nationaux de qualité de l'air

Les critères nationaux de qualité de l'air résultent des articles R221-1 à 8 du Code de l'Environnement relatifs à la surveillance de la qualité de l'air et de ses effets sur la santé et sur l'environnement, aux objectifs de qualité de l'air, aux seuils d'alerte et aux valeurs limites.

Les principaux critères de qualité de l'air pour les principaux paramètres sont présentés en **annexe 1**.

3.3.2.2. Programme nationaux de surveillance

La loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie (loi LAURE) du 30 décembre 1996 prévoyait l'instauration de deux outils de planification :

- le Plan Régional de la Qualité de l'Air (PRQA) et,
- le Plan de Protection de l'Atmosphère (PPA).

Le PPA, élaboré dans les agglomérations de plus de 250 000 habitants ou dans des zones rencontrant des problématiques spécifiques de qualité de l'air, **est sans objet en Picardie** puisque la région ne présente pas d'agglomérations de ce type, ni de zones spécifiquement désignées.

Un premier PRQA avait été arrêté par le Préfet de région en 2002.

En 2007, le Conseil Régional de Picardie avait entamé sa révision mais **ces travaux ont été suspendus début 2009** quand le projet de loi Grenelle 2 a été connu. En effet, celui-ci prévoyait la disparition du PRQA et son évolution vers un outil plus large, le Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Energie (SRCAE).

Les travaux menés pour la révision du PRQA, même s'ils n'étaient plus utiles à un PRQA à proprement parler, ont alimenté largement le « volet Air » du SRCAE.

Le SRCAE est entré en vigueur le 30 juin 2012 en Picardie.

Il comprend deux parties :

- La première, le rapport de présentation, présente le diagnostic de la situation actuelle en matière de climat, d'air et d'énergie ainsi que les potentiels de maîtrise de l'énergie et de développement des énergies renouvelables,

- La seconde partie, le rapport d'orientations, présente les orientations fondamentales retenues par l'Etat et la Région à l'issue du processus de concertation ainsi que des dispositions à portée plus opérationnelle.

L'analyse détaillée du *diagnostic « énergie – climat »* met en évidence des **spécificités régionales fortes**, desquelles découlent les principaux enjeux que les acteurs territoriaux doivent relever. Les conclusions principales de cette analyse sont les suivantes :

- Avec 29 % des émissions de gaz à effet de serre (GES), l'industrie est le secteur le plus émetteur de Picardie. Le poids de ce secteur est plus élevé que la moyenne nationale, du fait de son importance dans l'économie régionale. Au-delà, c'est la nature même des entreprises industrielles (chimie, agroalimentaire) qui explique la part prédominante de ce secteur dans les émissions globales par leur forte intensité énergétique. Dans la stratégie du SRCAE, l'industrie et les services contribueront à 13 % de l'objectif d'efficacité énergétique d'ici à 2020.
- Associée à l'importance de l'industrie, la situation géographique de la Picardie explique l'ampleur du trafic routier de marchandise qui contribue à hauteur de 11 % des émissions de GES régionales. Par ailleurs, la Picardie est la région française comptant le plus de communes (2 291 communes pour trois départements) pour seulement six agglomérations de plus de 50 000 habitants (Amiens, Beauvais, Creil, Compiègne, Soissons, Saint Quentin) et une population totale de près de 2 millions d'habitants. Conséquence de cette organisation spatiale, les déplacements individuels motorisés sont plus nombreux et plus longs en Picardie que dans le reste du pays. Les déplacements de voyageurs représentent 14 % des émissions de GES. Dans la stratégie du SRCAE, les actions ciblant l'urbanisme et les transports contribueront à 13 % de l'objectif d'efficacité énergétique d'ici à 2020.
- L'agriculture est le quatrième secteur émetteur, non par ses consommations d'énergie mais par l'utilisation d'engrais minéraux azotés et la présence d'un cheptel important. Dans la stratégie du SRCAE, les actions ciblant l'agriculture contribueront à 15 % de l'objectif d'efficacité énergétique d'ici à 2020.
- L'habitat représente 15 % des émissions de GES. La typologie de l'habitat picard découle naturellement de son organisation territoriale : la dispersion de la population dans de petites communes explique la prédominance à 60 % des maisons individuelles dans le parc de logements. Le chauffage est responsable de 81 % des émissions de l'habitat. 70 % des 750 000 résidences principales picardes ont été construites avant la première réglementation thermique de 1975. Caractérisé par des performances énergétiques plus faibles, le parc de logements anciens contribue à 82 % des émissions de l'habitat. Dans la stratégie du SRCAE, les actions ciblant le secteur du bâtiment contribueront à 19 % de l'objectif d'efficacité énergétique d'ici à 2020.

- La Picardie est caractérisée par la présence de milieux naturels diversifiés, particulièrement sensibles au changement climatique. C'est le cas des forêts picardes abritant certaines essences intolérantes aux sécheresses, du littoral menacé par l'élévation du niveau de la mer, des zones humides qui pourraient subir les effets du réchauffement, les ressources en eau fragilisées par les pressions humaines et notamment agricoles. Ainsi, les objectifs identifiés dans le cadre de l'élaboration du SRCAE sont de deux ordres : d'une part, ces ressources doivent être autant que possibles préservées des effets attendus des changements climatiques. Pour certaines d'entre elles, le changement climatique aura des effets inévitables, il conviendra dans ces cas d'anticiper ces changements et mettre en place des politiques d'adaptation voulues plutôt que subies. D'autre part, la mise en œuvre des orientations définies par le SRCAE mobilisera des ressources locales, notamment pour la production d'énergie. Cette mobilisation accrue par rapport à la situation actuelle devra respecter les équilibres écologiques de la région.

Les 4 orientations fondamentales fixées par le SRCAE sont les suivantes :

Des conditions de vie durables, un cadre de vie renouvelé :

la crise énergétique, la pollution de l'air et les changements climatiques touchent l'ensemble de la société. Les ateliers de travail ont montré la vulnérabilité des ménages picards à l'augmentation des prix de l'énergie et à leur difficulté, dans les conditions actuelles, de trouver des solutions durables et des marges d'adaptation nécessaires. En d'autres termes, les évolutions récentes se traduisent par une augmentation de la facture énergétique des ménages, et pour les plus fragiles d'entre eux par une plus grande précarité. Les orientations portées par le SRCAE doivent contribuer à réduire ces vulnérabilités par la conduite de politiques de maîtrise de l'énergie, de développement des énergies renouvelables, de maîtrise des déplacements et d'amélioration de la qualité de l'air.

Au-delà du volet préventif, le SRCAE doit contribuer à renforcer l'attractivité de la Picardie : une réduction de la vulnérabilité énergétique et climatique contribuera à une qualité de vie améliorée par un meilleur accès aux biens et services, à un habitat plus sain et plus sobre ; et à une qualité de l'air encore meilleure. La question des déplacements est en outre au cœur de la réflexion du SRCAE : l'objectif est de réduire le nombre et la distance des déplacements motorisés individuels.

Un système productif innovant et décarboné :

les enjeux du SRCAE interrogent le système productif à deux titres. Le premier est sa capacité à faire face aux crises énergétiques et climatiques. Répondre à cet enjeu implique une plus grande sobriété de l'ensemble de la chaîne productive : flux logistiques, processus de production, énergie grise des intrants, émissions de polluants, nature de la consommation énergétique. De la même façon que pour le cadre de vie, l'objectif est de rendre plus robuste le système productif. Le deuxième enjeu est la mutation du tissu économique picard vers les nouveaux métiers, marchés et pratiques créés par les impératifs énergétiques et climatiques : l'économie verte constitue une opportunité pour la Picardie. C'est vers la réalisation de ces deux objectifs que le SRCAE entend orienter les initiatives.

4 AXES STRATÉGIQUES

Une mobilisation collective et positive :

cet axe apparaît comme indispensable aux trois précédents puisque l'information, la sensibilisation, la formation et la mise en place d'une gouvernance impliquant les acteurs locaux sont autant de conditions préalables à l'atteinte des objectifs de chacun de ces axes. Si, en Picardie, beaucoup a déjà été fait, il convient de renforcer les dispositifs existants et de mettre en place un mode de gouvernance assurant une meilleure articulation des démarches.

Des ressources naturelles et patrimoniales préservées et valorisées :

la Picardie dispose de ressources naturelles et patrimoniales exceptionnelles et d'une grande diversité. Les objectifs identifiés dans le cadre de l'élaboration du SRCAE sont de deux ordres : d'une part, ces ressources doivent être autant que possible préservées des effets attendus des changements climatiques. Pour certaines d'entre elles, le changement climatique aura des effets inévitables, il conviendra dans ces cas d'anticiper ces changements et mettre en place des politiques d'adaptation voulues plutôt que subies. D'autre part, la mise en œuvre des orientations définies par le SRCAE mobilisera des ressources locales, notamment pour la production d'énergie. Cette mobilisation accrue par rapport à la situation actuelle devra respecter les équilibres écologiques de la région.

Figure 6 : Orientations fondamentales du SRCAE Picardie

La position de la carrière de Chevresis-Monceau par rapport à ce plan est présentée dans la Pièce 4 – Etude d'impacts.

3.3.2.3. *Plan réglementaire local de Surveillance de la Qualité de l'air*

Les plans réglementaires locaux de surveillance de la qualité de l'air (PSQA) entrent dans leur deuxième exercice quinquennal avec, dans l'intervalle, une évolution substantielle de l'approche de l'atmosphère et de son évaluation locale qui implique en profondeur les Associations agréées de surveillance de la qualité de l'air (AASQA) en charge de la réalisation des PSQA.

L'objectif principal du PSQA est de vérifier l'adéquation du dispositif de surveillance et d'information de la qualité de l'air avec la réglementation et de définir le plan d'action sur 5 ans pour maintenir et/ou atteindre la conformité réglementaire. Le PSQA recense aussi les activités de surveillance et d'information « non réglementaires ».

En Picardie, l'AASQA est connue sous le nom de Atmo Picardie. Le PSQA pour la période 2010-2015 a été approuvé le 4 décembre 2010.

La stratégie de l'association pour cette période s'est articulée autour de trois grands axes repris dans le cadre du Programme Régional Santé Environnement (PRSE) et du SRCAE :

- La surveillance réglementaire ou non sur l'ensemble du territoire,
- La connaissance afin de pouvoir prévoir les pollutions,
- La communication du grand public, des scolaires ou en cas d'alerte.

3.3.3. *Contexte local de la qualité de l'air*

Comme indiqué au paragraphe précédent, la qualité de l'air en région Picardie est suivie par l'association agréée Atmo Picardie. Conformément à la loi sur l'air (LAURE) du 30 décembre 1996, ses missions répondent à une exigence réglementaire et se déclinent en 4 fonctions :

- surveiller la qualité de l'air,
- prévoir les épisodes de pollution atmosphérique afin d'évaluer le risque d'exposition de la population et de la végétation,
- évaluer l'impact des mesures de réduction des émissions,
- informer les autorités et les citoyens sur la qualité de l'air.

L'outil de surveillance de la qualité de l'air géré par Atmo Picardie a été déployé sur les différents départements de la région dont celui de l'Aisne. L'ensemble du dispositif de surveillance est présenté sur la figure ci-après.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

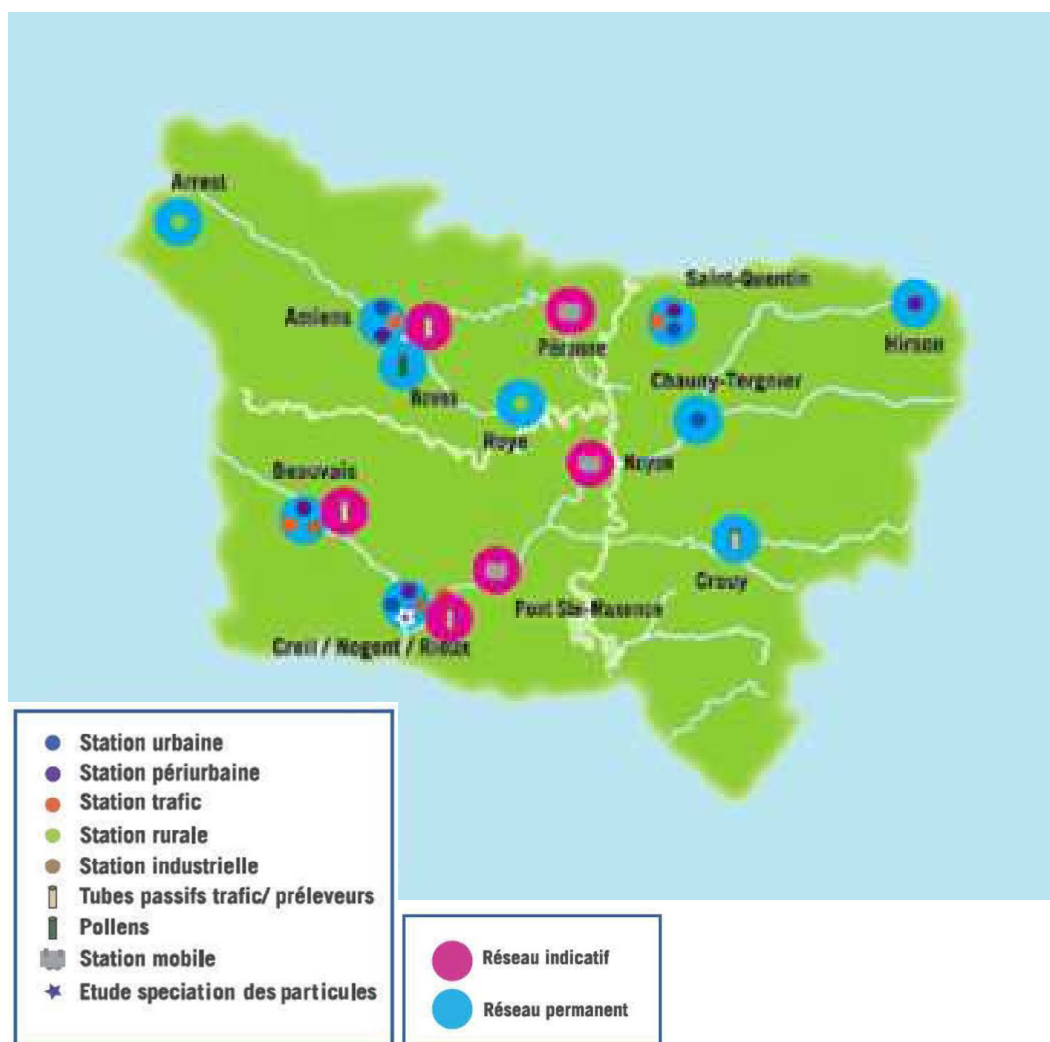


Figure 7 : Dispositif de surveillance de mesures sur la région picarde (source : Atmo Picardie)

Les stations de surveillance permanentes les plus proches de la carrière de Chevresis-Monceau sont celles de :

- Saint-Quentin : il s'agit de stations urbaines, périurbaines et de trafic ;
- Chauny-Tergnier, station urbaine.

Compte tenu de l'aspect rural du secteur étudié, la qualité de l'air au droit du site ne peut être approchée par les mesures effectuées sur ces stations caractéristiques d'un milieu urbain.

3.4. Le contexte géologique

D'après la feuille géologique n°66 de Vervins, les formations exploitées au niveau de la Carrière de Chevresis-Monceau appartiennent au Crétacé supérieur et plus précisément au Sénonien inférieur (C5-4). Cette craie blanche et dure, dite à *Micraster decipiens* (=M. cortestudinarium) et M. coranguinum (tous deux extrêmement rares), est caractérisée par l'absence de silex et se présente en bancs très réguliers.

Cette formation, d'une épaisseur de plus de 40 m, est recouverte de colluvions (C) des dépressions des fonds de vallons et bas de versants et/ou de limons loessiques (LP₁) d'origine éolienne ou nivéo-éolienne, largement représentés dans la région, contenant peu de sable.

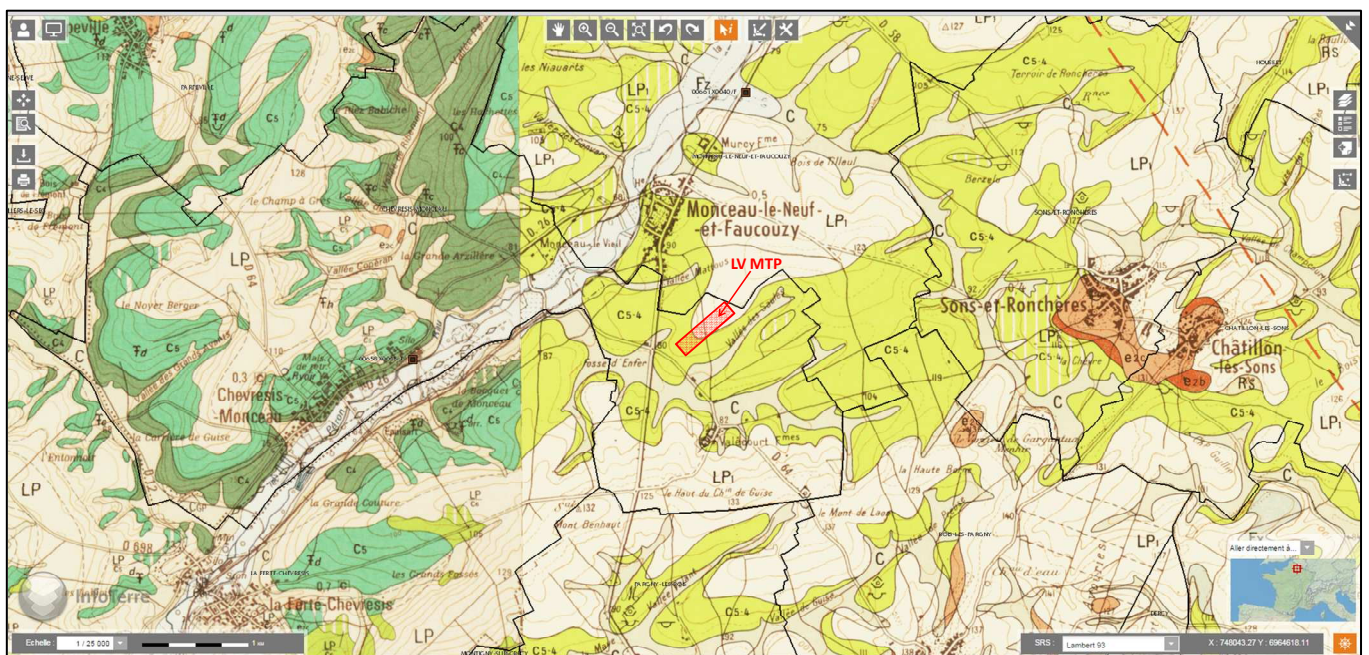


Figure 8 : Extrait de la feuille géologique n°66 de Vervins (Source : Infoterre)

3.5. Le contexte hydrogéologique

3.5.1. *Masses d'eau en présence*

D'après les données fournies par l'Atlas de l'eau de Picardie, la masse d'eau souterraine présente au droit du secteur étudié est la **Craie de Thiérache-Laonnois-Porcien** (masse d'eau souterraine 3206, référencée FRHG206), rattachée aux districts Seine et cours d'eau côtiers normands du Bassin Seine Normandie.

A dominante sédimentaire, c'est un aquifère continu monocouche dont l'écoulement est majoritairement libre. La nappe est alimentée par son impluvium direct et drainée par les cours d'eau limitrophes. Son pouvoir d'emménagement est grand, expliquant les variations interannuelles marquées. Bien que sensible aux variations climatiques, la récupération après les périodes de sécheresse se fait facilement. Le niveau de la masse d'eau est donc relativement stable.

3.5.2. *Aspect qualitatif*

Selon l'Atlas de l'eau Picardie, la masse d'eau souterraine est considérée comme étant en mauvais état chimique (données 2010-2011 – Etat des lieux 2013 du SDAGE 2016-2021). Ce mauvais état général est notamment dû à certaines molécules phytosanitaires et aux taux de nitrates.

L'atteinte du bon état de la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) est ainsi reportée à 2021.

Les actions à mettre en œuvre pour l'atteinte de cet objectif sont :

- La réduction des apports en pesticides,
- La couverture des sols pendant l'interculture (culture intermédiaire piège à nitrates : CIPAN).

3.5.3. *Aspect quantitatif*

L'état quantitatif actuel de la masse d'eau souterraine FRGH206 est bon selon l'Atlas de l'eau Picardie.

Cette masse d'eau a un objectif de bon état quantitatif pour 2015 au titre de la DCE.

3.5.4. *Etat global*

L'état global des masses d'eaux souterraines correspond à l'assemblage de leur état chimique et de leur état quantitatif : l'état le plus dégradant des deux étant retenu. L'état quantitatif étant bon sur toute la Picardie, c'est uniquement l'état chimique qui détermine l'état global des masses d'eaux souterraines.

Selon l'Atlas de l'eau Picardie, au niveau du secteur d'étude et sur la période 2010-2011, **l'état global de la masse d'eau de la craie est mauvais.**

C'est le même principe pour l'objectif d'atteinte du bon état : c'est l'objectif d'état chimique qui le décline ici et détermine l'objectif d'état global. Sur le secteur d'étude, **le délai d'atteinte du bon état global est donc fixé à 2021.**

3.5.5. *Usages*

D'après les données fournies par la Délégation Territoriale de l'Aisne de l'Agence Régionale de la Santé (ARS), les captages AEP les plus proches du site sont :

- le captage n°0066-1X-0040 situé sur la commune de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy, à environ 2,3 km au nord du site,
- le captage n°0065-8X-0001 situé sur la commune de Montigny-sur-Crecy, à environ 4,5 km au sud-ouest du site.

La carrière de Chevresis-Monceau n'est pas concernée par les périmètres de protection immédiat, rapproché et éloigné de ces deux captages.

Il convient de noter que la commune de Chevresis-Monceau dépend du Syndicat des Eaux de la Vallée du Péron, basée à la Ferté-Chevresis. Les communes adhérentes sont : Chevresis-Monceau, la Ferté-Chevresis, Mesbrecourt-Richécourt et Montigny-sur-Crecy soit environ 1 575 habitants. Ce syndicat est alimenté par le captage de Montigny. La consommation des abonnés s'élève à environ 20 000 m³ par an.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

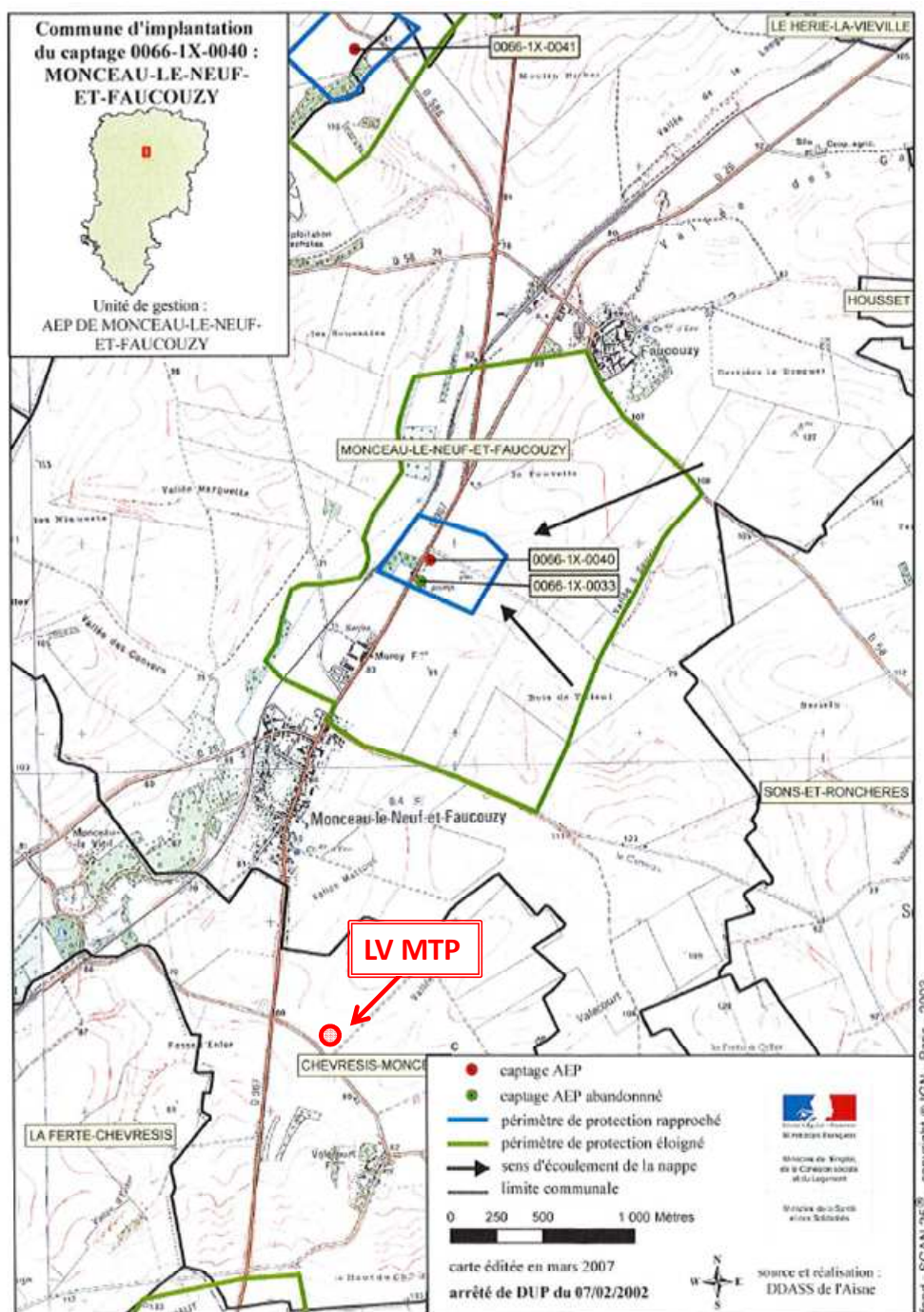


Figure 9 : Localisation du captage de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy, ses périmètres de protection associés et le site de la carrière (Source : ARS)

LVM TP

Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

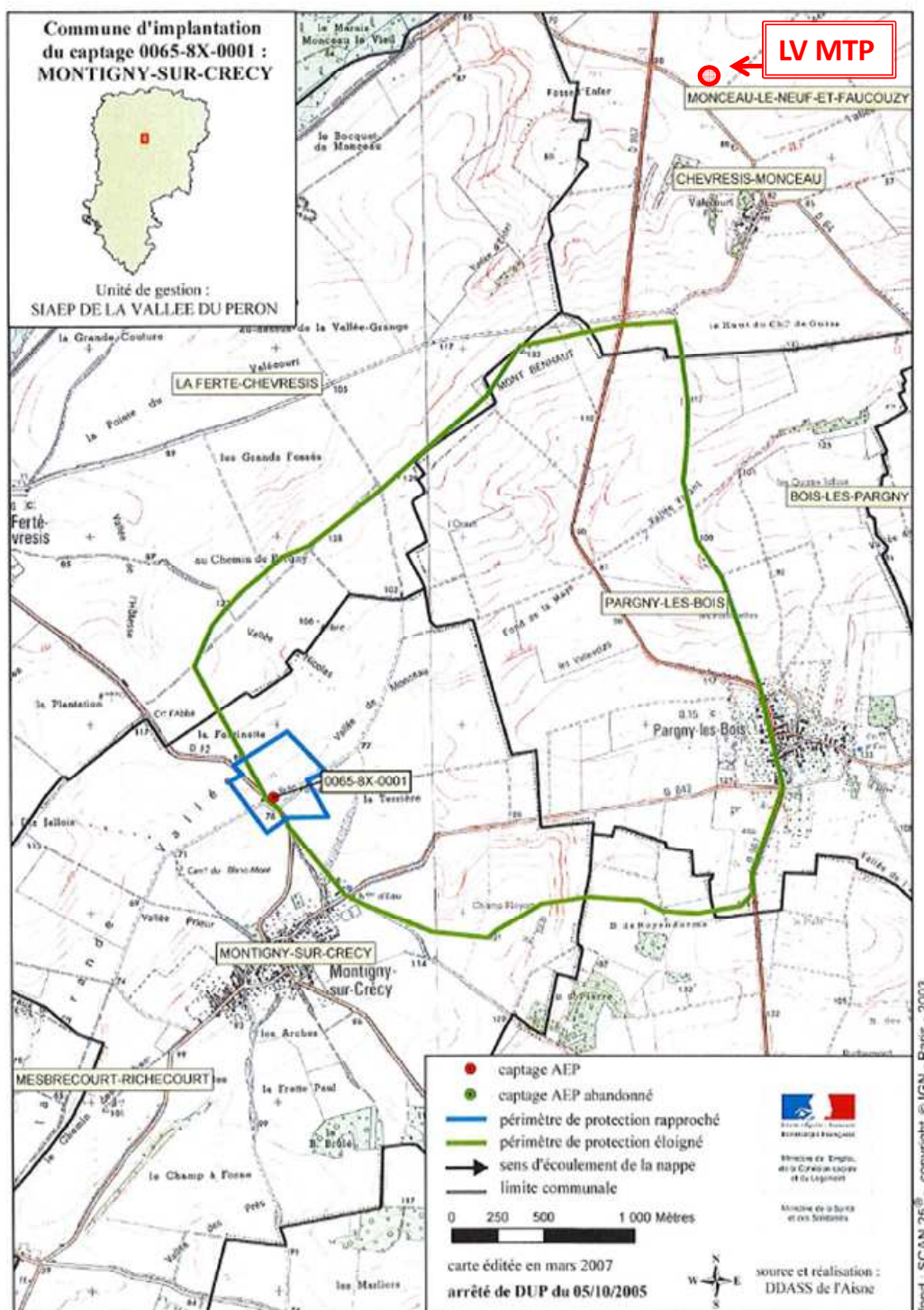


Figure 10 : Localisation du captage de Montigny-sur-Crecy, ses périmètres de protection associés et le site de la carrière (Source : ARS)

3.6. La qualité des sols

3.6.1. Sites pollués référencés

Les données recensées dans ce paragraphe sont issues de deux bases de données, BASOL et BASIAS.

BASOL est une base de données sur les sites et sols pollués (ou potentiellement pollués) appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif. Le recensement est réalisé par les préfectures et les DREAL. Elle permet de s'informer sur les opérations menées par l'administration et les responsables de ces sites pour éviter les risques et les nuisances. Cet inventaire a vocation à être actualisé en continu. Depuis mai 2005, les sites n'appelant plus d'action de la part des pouvoirs publics chargés de la réglementation sur les installations classées, ont été transférés de BASOL dans BASIAS.

BASIAS (Base des anciens sites industriels et activités de service) est une base de données faisant l'inventaire de tous les sites industriels ou de services, anciens ou actuels, ayant eu une activité potentiellement polluante. Elle est développée par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) pour le Ministère de l'écologie, du Développement Durable et de l'Energie. Son objectif principal est d'apporter une information concrète aux propriétaires de terrains, exploitants de sites et collectivités, pour leur permettre de prévenir les risques que pourrait occasionner une éventuelle pollution des sols en cas de modification d'usage.

Dans la base de données BASOL :

- Aucun site n'est recensé sur la commune de Chevresis-Monceau,
- Les sites recensés les plus proches du site sont situés à plus de 20 km au niveau des communes de Saint-Quentin et Tergnier.

Le recensement des sites enregistrés dans BASIAS dans l'aire d'étude éloignée (3 km) est résumé dans le tableau suivant :

Tableau 3 : Recensement des sites Basias dans l'aire d'étude

n° BASIAS	Établissement	Adresse	État d'occupation du site	Activités	Distance par rapport au périmètre ICPE du site
PIC0200615	CERENA SCA	Non connu précisément Sur commune de CHEVRESIS-MONCEAU	Non connu	Coopérative agricole de Chevresis Monceau Activités de soutien à l'agriculture et traitement primaire des récoltes	NA
PICP0201135	CERENA SCA	Non connu précisément Sur commune de LA FERTE-CHEVRESIS	Non connu	(coopérative agricole, entrepôt de produits agricoles stockage de phytosanitaires, pesticides, ...)	NA

LVM TP

Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

3.6.2. Qualité du sol au niveau local

La carrière de Chevresis-Monceau est autorisée par arrêté préfectoral depuis 1996.

Préalablement à l'exploitation, la zone intéressée était un site cultivé. Aucune activité potentiellement polluante n'y était a priori réalisée.

Le sol ne présente a priori aucune anomalie.

3.7. Le contexte hydrologique

3.7.1. Rivières et cours d'eau présents

La carrière de Chevresis-Monceau est située sur le bassin versant de la Serre (affluent de l'Oise).

Les cours d'eau recensés sur le secteur d'étude sont :

- Le Péron, affluent de la Serre, situé à environ 1 km au nord-ouest du site. Ce cours d'eau prend sa source sur la commune de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy et s'appelle dans sa partie haute la Péronnelle ;
- La Serre, affluent de l'Oise (soit sous-affluent de la Seine) et son affluent le Vilpion sont situés à environ 8,5 km au sud-est.

Ces cours d'eau s'écoulent globalement du nord-est vers le sud-ouest.

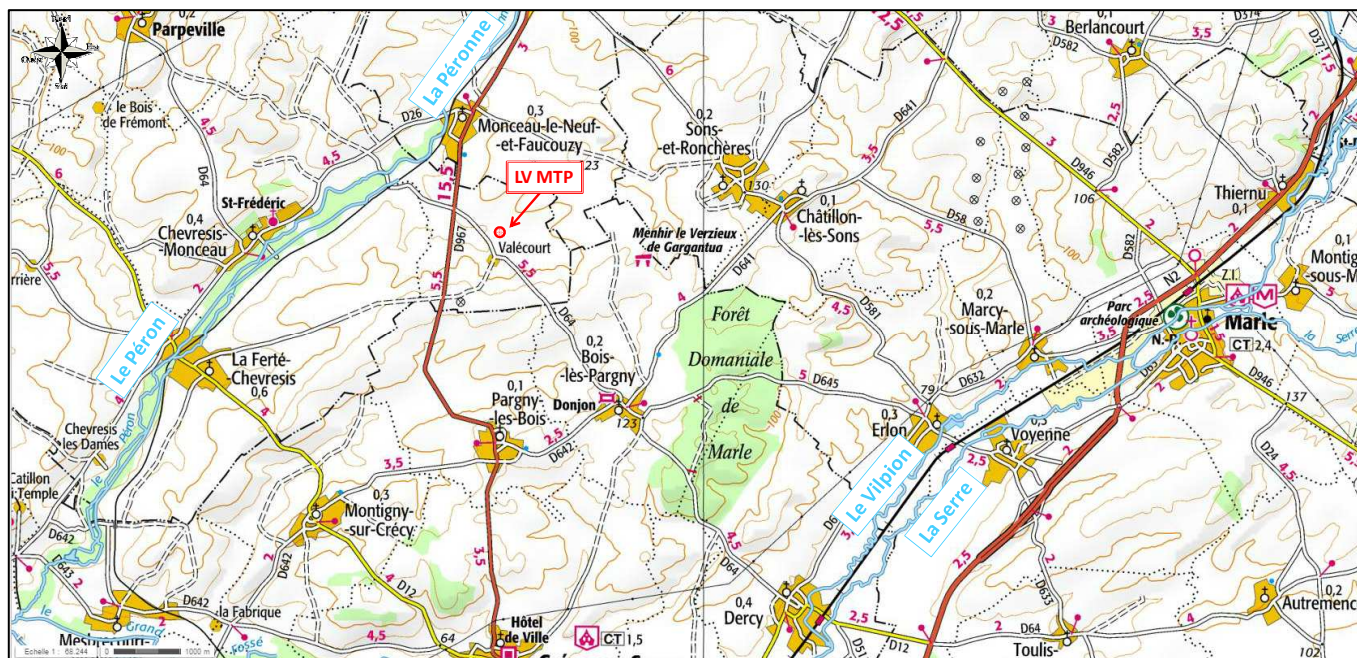


Figure 11 : Réseau hydrographique aux abords du site

3.7.2. Données qualitatives

L'état global d'une masse d'eau de surface est composé d'un état écologique et d'un état chimique :

- L'état écologique est la résultante de l'ensemble des éléments de qualité physicochimiques (bilan de l'oxygène, température, nutriments, acidification), biologiques (macro-invertébrés, diatomées et poissons) et des polluants spécifiques. A noter que les conditions hydromorphologiques sont susceptibles de déclasser un très bon état écologique en bon état écologique.
- L'état chimique est déterminé à partir d'une liste de 41 polluants. Les valeurs seuils des éléments chimiques sont établies par rapport à leurs effets toxiques sur l'environnement et la santé: il s'agit de normes de qualité environnementale (NQE).

D'après les informations fournies par l'état des lieux du SDAGE 2010 – 2015,

- **l'état écologique est moyen pour la Serre et médiocre pour le Vilpion. Aucune donnée n'est disponible pour le Péron ;**
- **l'état chimique est jugé bon sur l'ensemble des masses d'eau superficielles du réseau hydrographique de la Serre.**

La qualité est donc jugée satisfaisante sur les masses d'eau superficielles du réseau hydrographique de la Serre sauf au niveau du Vilpion (R180) où elle est jugée mauvaise du fait de l'hydromorphologie et de la qualité biologique de l'eau.

3.7.3. Données quantitatives

D'après les données fournies par le site internet HYDRO.EAUFRANCE, aucune donnée n'est disponible pour les cours d'eau le Péron et le Vilpion.

Les seules données disponibles concernent la Serre :

	Mortiers Station amont référencée H7162010	Pont à Bucy Station aval référencée H7142010
Débit moyen annuel (m ³ /s)	7,72	13,1
QMNA ₅ ¹ (m ³ /s)	6	9,4

¹ QMNA₅ - il s'agit du débit mensuel quinquennal sec (minimum se produisant en moyenne une fois tous les cinq ans)

3.8. Orientations et prescriptions concernant les eaux souterraines et superficielles

3.8.1. *Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE)*

Approuvé le 29 octobre 2009 et en cohérence avec les premiers engagements du Grenelle de l'environnement, le SDAGE 2010 - 2015 du bassin Seine-Normandie, a fixé comme ambition d'obtenir en 2015 le "bon état écologique " sur les deux tiers des cours d'eau et sur un tiers des eaux souterraines, ceci compte tenu des efforts importants à réaliser.

Pour atteindre ce niveau d'ambition, le SDAGE avait proposé de relever 8 défis majeurs en s'appuyant sur deux leviers :

1. Diminuer les pollutions ponctuelles des milieux par les polluants classiques
2. Diminuer les pollutions diffuses des milieux aquatiques
3. Réduire les pollutions des milieux aquatiques par les substances dangereuses
4. Réduire les pollutions microbiologiques des milieux
5. Protéger les captages d'eau pour l'alimentation en eau potable actuelle et future
6. Protéger et restaurer les milieux aquatiques humides
7. Gérer la rareté de la ressource en eau
8. Limiter et prévenir le risque d'inondation

Levier 1. Acquérir et partager les connaissances

Levier 2. Développer la gouvernance et l'analyse économique






Afin d'être concret, le SDAGE s'est accompagné d'un programme de mesures (actions) qui déclinait les moyens techniques, réglementaires et financiers ainsi que les actions permettant d'atteindre en 2015 les objectifs de bon état des eaux dans le bassin.

Appliqué à l'unité hydrographique de la Serre, secteur qui intéresse notre site d'étude, le programme de mesure s'est décliné de la manière suivante.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Tableau 4 : Programme de mesures établies au niveau de l'unité hydrographique de la Serre

familles	n° MG	mesures clefs	localisation	M	O	S
Réduction des pollutions ponctuelles						
Eaux usées des collectivités 15,5 M€*	2	Amélioration des traitements et/ou des capacités des STEP - particulièrement pour l'azote et le phosphore sur trois STEP (2 000-10 000 eh) et 1 STEP (< 2000 eh)	R180, 182, 183		C	
Industries et artisanats 1,7 M€*	8	Réduction des rejets polluants chroniques de l'industrie et de l'artisanat - étudier les possibilités de limiter l'impact d'une Industrie (Agro alimentaire)	R183		I	
Elevages 1,4 M€*	15	Amélioration de la collecte et de la gestion des effluents d'élevage - pour les élevages les plus pénalisants, hors zone vulnérable	R179		A, E	
Réduction des pollutions diffuses agricoles						
Apports de fertilisants et pesticides 32 M€*	16	Réduction des apports en pesticides par le renforcement des bonnes pratiques agricoles	3206		A, E	●
	17	Diminution des pertes de pesticides lors des manipulations	UH		A	●
	19	Suppression (ou réduction forte) des pesticides et/ou fertilisants : conversion agriculture biologique, herbe, acquisition foncière, ... - en priorité dans les secteurs vulnérables des AAC stratégiques du SDAGE	UH		A, E	●
Transferts 5,9 M€*	21	Couverture des sols pendant l'interculture (CIPAN) - mise en place conditionnée aux limites des cycles culturaux	3206		A	
	22	Création et entretien de bandes enherbées le long des rivières - extension à tous les cours d'eau au-delà de la conditionnalité	UH		A	
	23	Développement d'aménagements et de pratiques agricoles réduisant les pollutions par ruissellement, érosion ou drainage	R179, 180		A	●
Protection et restauration des milieux						
Rivières 8 M€*	25	Travaux de renaturation/restauration/entretien de cours d'eau - entretien/plantation des ripisylves répartis sur le bassin - maîtrise de l'élevage sur les berges des cours d'eau	UH R179, 181		C, P A	
	27	Actions spécifiques visant la diversification des habitats (frayères) et/ou la préservation des espèces - gestion de frayères à truites - gestion de frayères à brochet	R179 R183		C, P	
	28	Amélioration / restauration de la continuité écologique des cours d'eau - reconnections d'annexes hydrauliques - identification des besoins	R182 R179, 180, 181, 183		C, P	
Zones humides et littoral 0,7 M€*	31	Entretien et/ou restauration de zones humides - notamment les Landes de Versigny et le marais de la Souche	R182		C, P	
Gestion quantitative						
Prélèvements	35	Réductions des prélèvements d'eau	R182		C, I, A	
Connaissance						
Connaissance 0,3 M€*	39	Amélioration de la connaissance des pressions polluantes de substances dangereuses pour la définition d'action visant leur réduction	R180, 182, 183		C, I, E	●
autres : 1,7 M€ ; Total = 68 M€						

Signale des actions contribuant à protéger :  les captages,  les nappes,  le littoral ; ● menées explicitement pour réduire les rejets de substances dangereuses

Maîtres d'ouvrages : E= Etat et ses établissements publics, C= Collectivités et leurs établissements publics,

I= Industriels & artisans, A= Agriculteurs, P= Propriétaires

* ce coût représente le total des coûts de toutes les mesures de chaque famille (et pas seulement ceux des mesures clefs affichées)

La position de la carrière de Chevresis-Monceau par rapport à ce plan est présentée dans la Pièce 4 – Etude d'impacts.

3.8.2. *Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE)*

D'après les données fournies par le site internet Gest'eau, **la carrière de Chevresis-Monceau n'est concernée par aucun des 7 Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) identifiés sur le département de l'Aisne.**

3.8.3. *Les Zones de Répartition des Eaux (ZRE)*

Une Zone de Répartition des Eaux (ZRE) se caractérise par une insuffisance chronique des ressources en eau par rapport aux besoins. L'inscription d'une ressource (bassin hydrographique ou système aquifère) en ZRE constitue le moyen pour l'Etat d'assurer une gestion plus fine des demandes de prélèvements dans cette ressource.

Dans les communes classées en ZRE, les ouvrages, installations et travaux assurant un prélèvement d'eau sont alors soumis à un régime plus strict d'autorisation ou de déclaration au titre de la loi sur l'eau codifiée (rubrique 1.3.1.0 de la nomenclature) tel que :

- pour tout prélèvement supérieur à 8 m³/h : Autorisation ;
- dans les autres cas : Déclaration.

D'après le Système d'information pour la gestion des eaux souterraines en Seine-Normandie, aucune ZRE ne concerne le secteur d'étude.

La ZRE la plus proche concerne la nappe d'eau souterraine de l'Albien Néocomien référencée 03001 située à plus de 15 km au sud.

3.9. Risques naturels

3.9.1. *Risques liés au sol et sous-sol*

3.9.1.1. *Risque sismique*

Les articles R.563-1 à R.563-8 du Code de l'Environnement (codifiant le décret n°2010-1254) relatifs à la prévention du risque sismique distinguent pour les bâtiments, équipements et installations, deux catégories respectivement dites "à risque normal" et "à risque spécial". Cette distinction est fonction de la possibilité de contenir, au voisinage immédiat de l'installation, les conséquences d'un séisme.

L'arrêté du 22 octobre 2010 modifié par l'arrêté du 19 juillet 2011 définit les règles parasismiques applicables aux bâtiments de la catégorie dite « à risque normal » situés en zone de sismicité faible à forte. Les exigences et règles de construction contenues dans cet arrêté sont applicables pour tout permis de construire déposé après le 1^{er} Mai 2011, date d'entrée en vigueur de l'arrêté (l'arrêté du 29 Mai 1997 est abrogé à cette date).

D'après les données fournies par le site internet Géorisques, **la commune de Chevresis-Monceau est concernée par une zone de sismicité 1 - très faible.**

3.9.1.2. *Mouvement de terrain*

Glissements, chutes, éboulements, effondrements, coulées et érosion :

Une recherche sur la base de données du BRGM relative aux mouvements de terrain a été réalisée. Sur la commune de Chevresis-Monceau, 1 mouvement de terrain a été répertorié. Il s'agit d'une chute de blocs en 1986 qui avait endommagé une ligne SNCF.

Retrait-gonflement des sols argileux :

Les sols argileux se rétractent en période de sécheresse, ce qui se traduit par des tassements différentiels qui peuvent occasionner des dégâts parfois importants aux constructions.

Selon la base de données du BRGM, **la carrière de Chevresis-Monceau est localisée dans une zone d'aléa faible.**

Cavités souterraines :

Les cavités souterraines peuvent présenter des dangers liés à leur instabilité, à la présence possible de "poches" de gaz ainsi qu'à la montée très rapide des eaux lorsqu'il s'agit de cavités naturelles.

D'après les données du BRGM, 3 cavités ont été répertoriées sur la commune de Chevresis-Monceau : la carrière 1 « Champs Dolents », la carrière 2 « Champs Dolents » et l'ouvrage militaire nommé « sape Champ des Moines ».

Ces mouvements de terrains n'intéressent pas le site.

3.9.2. Risque inondation

3.9.2.1. Inondation par débordement de cours d'eau

Le risque inondation n'est pas avéré sur la commune de Chevresis-Monceau (aucune inondation significative recensée, pas de Plan de Prévention des Risques Inondation - PPRI).

3.9.2.2. Inondation par remontée de nappe

Le site www.inondationsnappes.fr développé par le BRGM a été consulté. La figure ci-après montre que **la carrière de Chevresis-Monceau est implantée dans une zone de sensibilité très faible.**

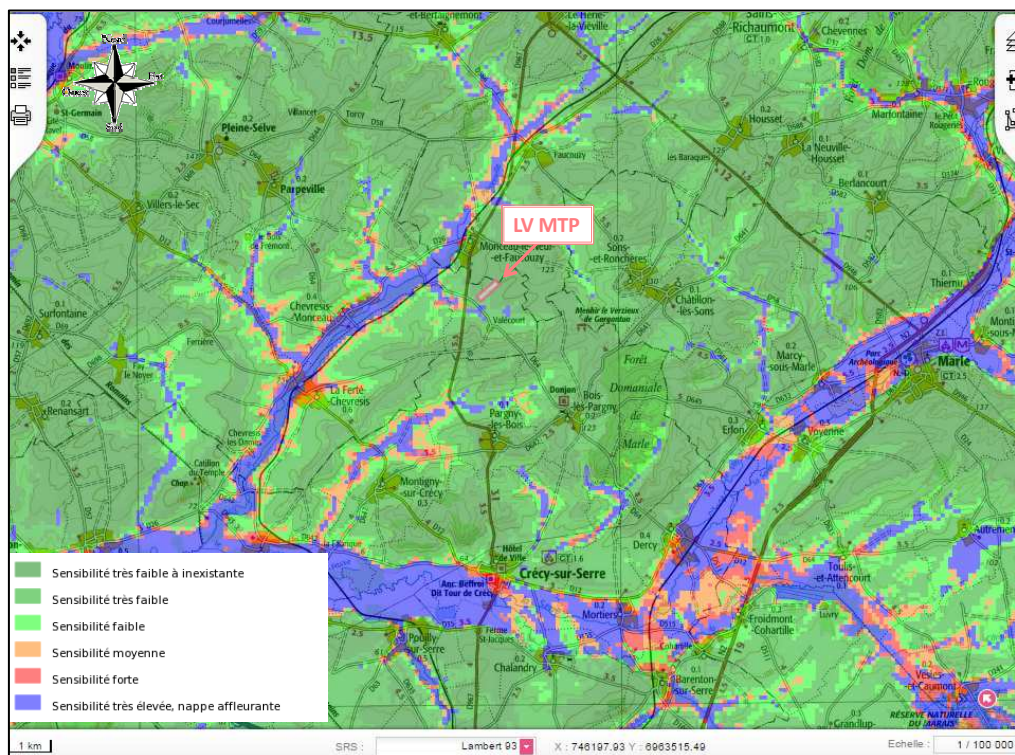


Figure 12 : Sensibilité du site aux remontées de nappe

3.9.3. *Phénomènes climatiques*

3.9.3.1. *Risque vent violent*

Les tempêtes (les phénomènes de type orageux ne sont pas concernés) concernent une large partie de l'Europe, et notamment la France métropolitaine. Celles survenues en décembre 1999 ont montré que l'ensemble du territoire est exposé, et pas uniquement sa façade atlantique et les côtes de la Manche, fréquemment touchées. Bien que sensiblement moins dévastatrices que les phénomènes des zones intertropicales, les tempêtes des régions tempérées peuvent être à l'origine de pertes importantes en biens et en vies humaines.

Un vent est estimé violent et donc dangereux lorsque sa vitesse dépasse 80 km/h en vent moyen et 100 km/h en rafale à l'intérieur des terres. L'appellation « tempête » est réservée aux vents moyens atteignant force 10 Beaufort, soit 89 km/h.

Concernant la ville de Saint-Quentin, à environ 20 km de Chevresis-Monceau, le vent atteint ou dépasse 100 km/h moins de 2 jours par an en moyenne.

Au regard des données, le risque vent violent est considéré comme un enjeu très faible sur le secteur d'étude.

3.9.3.2. *Risque orages*

L'activité orageuse a longtemps été définie par le niveau kéraunique (Nk), c'est-à-dire "le nombre de jours par an où l'on a entendu gronder le tonnerre". Météorage calcule une valeur équivalente au niveau kéraunique, le Nombre de jours d'orage, issu des mesures du réseau de détection foudre. Pour chaque commune, ce nombre est calculé à partir de données foudre sur les 10 dernières années. La valeur moyenne du nombre de jours d'orage en France est de 11,32.

D'après les données de MétéoFrance, le nombre de jours d'orage moyen sur une année est de 16,7 pour la commune de Saint Quentin (sur la période 1971 – 2000).

Le critère du Nombre de jours d'orage ne caractérise pas l'importance des orages. En effet, un impact de foudre isolé ou un orage violent seront comptabilisés de la même façon. La meilleure représentation de l'activité orageuse est la Densité d'arcs (Da) ou Densité de foudroiement (Ng) qui est le nombre d'arcs de foudre au sol par km² et par an. La valeur moyenne de la densité d'arcs en France est de 1,55 arcs/km²/an.

Ces 2 paramètres sont liés par une relation approximative : $Ng = Nk/10$

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

D'après la carte d'exposition au risque « foudre » suivante, le département de l'Aisne se situe en zone faiblement exposée. En effet, la densité d'arcs y est inférieure à la moyenne nationale de 1,5.

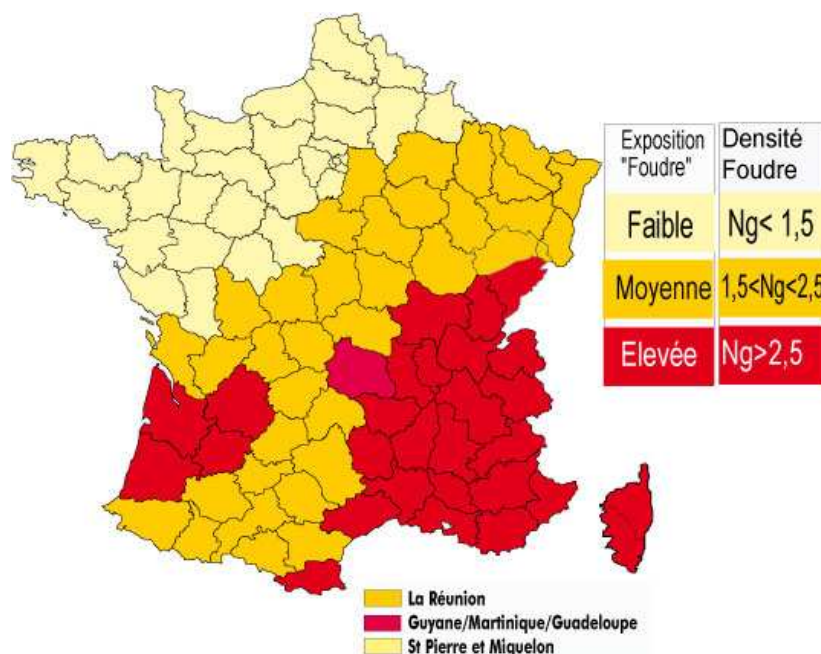


Figure 13 : Carte de densité de foudroiement sur le territoire métropolitain

Au regard des données, le risque foudre est considéré comme un enjeu très faible.

3.9.4. Risque feu de forêt

Le risque feu de forêt n'est pas avéré sur la commune de Chevresis-Monceau (aucun Plan de Prévention des Risques d'Incendies de Forêt (PPRIF) recensé sur le site internet prim.net).

4. Description du milieu naturel

4.1. Contexte réglementaire

Les milieux naturels, les espèces animales et végétales sont considérés comme « patrimoine commun de la nation » et de ce fait, tout ce qui contribue à en assurer la protection, la gestion et la mise en valeur est « d'intérêt général ».

La gestion et la conservation du patrimoine naturel en France découlent de divers programmes et actions pris à différentes échelles :

- Les conventions internationales : convention RAMSAR (zone humides), convention CITES (commerce international d'espèces de faune et flore sauvage menacées), convention de Berne (protection de certaines espèces), convention de Bonn (conservation des espèces migratrices), convention OSPAR (protection du milieu marin de l'Atlantique nord-est) ;
- Les engagements européens : Directive Cadre sur l'Eau (fixant notamment le bon état des milieux aquatiques à l'horizon 2015), le réseau Natura 2000 issu des Directives Habitats-Faune-Flore et Oiseaux (désignation de Zones de Protection Spéciale pour les oiseaux – ZPS, de Sites d'Intérêt Communautaire – SIC, appelés à devenir des Zones Spéciales de Conservation – ZSC) ;
- Les protections réglementaires françaises relatives aux espèces : arrêtés ministériels fixant des listes d'espèces protégées sur l'ensemble du territoire national ;
- Les protections réglementaires françaises relatives aux espaces : Réserves naturelles nationales ou volontaires, Forêts de protection, Arrêtés préfectoraux de protection de biotopes (protection d'un milieu naturel nécessaire à la survie d'espèces protégées), Espaces boisés classés (occupations de sol réglementées par les documents d'urbanisme locaux).

La connaissance du patrimoine naturel présent à l'échelle régionale s'effectue à travers les inventaires des Zones d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) établies à l'initiative et sous le contrôle du Ministère en charge de l'Environnement. Les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) et les SIC identifient les territoires ayant une forte valeur biologique au niveau européen. Tous ces inventaires sont des outils de connaissance. Ils ne constituent pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois leur objectif principal réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis-à-vis du principe de la préservation du patrimoine naturel.

Plus récemment, la Loi Grenelle II a imposé dans chaque région, la réalisation d'un Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) d'ici la fin 2012. Ce dernier vise à préserver, gérer et remettre en bon état les milieux naturels nécessaires aux continuités écologiques. Il part du principe que le réseau écologique, composé de réservoirs de biodiversité reliés entre eux par des corridors ou des continuités écologiques, inclut une composante verte (nature et biodiversité) et une composante bleue (eau). Ce schéma n'est pas opposable aux tiers, mais certains documents d'urbanisme, les projets de l'Etat des collectivités territoriales et de leurs groupements devront s'y rendre compatibles et préciser les mesures permettant d'éviter, de réduire et, le cas échéant, de compenser les atteintes aux continuités écologiques que leur mise en œuvre est susceptible de créer (cf. article L.371-3 du Code de l'Environnement).

Le SRCE est le volet régional de la trame verte et bleue. A ce titre, il doit :

- Identifier les composantes de la trame verte et bleue (réservoirs de biodiversité, corridors, cours d'eau et canaux, obstacles au fonctionnement des continuités écologiques) ;
- Identifier les enjeux régionaux de préservation et de restauration des continuités écologiques, et définir les priorités régionales à travers un plan d'action stratégique ;
- Proposer les outils adaptés pour la mise en œuvre de ce plan d'action pour la préservation et la restauration des continuités écologiques.

Il a pour objet principal la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques. La préservation des continuités écologiques vise le maintien de leur fonctionnalité. La remise en bon état des continuités écologiques vise l'amélioration ou le rétablissement de leur fonctionnalité. La fonctionnalité des continuités écologiques repose notamment sur :

- la diversité et la structure des milieux qui les composent et leur niveau de fragmentation;
- les interactions entre milieux, entre espèces et entre espèces et milieux ;
- une densité suffisante à l'échelle du territoire concerné.

En Picardie, le SRCE est aujourd'hui en cours d'adoption. L'enquête publique a eu lieu du 15 juin au 15 juillet 2015 et le rapport d'enquête a été publié le 4 septembre 2015.

La commission d'enquête a exprimé un avis favorable au projet SRCE Picardie. Celui-ci, sans réserve, a été assorti de 5 recommandations, résumées ci-dessous :

- Mise en place à ses débuts d'un pôle d'encadrement auprès des acteurs locaux ;
- Compléter le rapport environnemental en proposant des indicateurs complémentaires au regard des points de vigilance identifiés ;
- Procéder à une révision des planches des atlas cartographiques ;
- Intégrer les corrections évoquées dans le cadre du mémoire de réponse dans le dossier SRCE avant son approbation ;
- Mettre la cartographie en concordance avec les SRCE des départements limitrophes pour éviter des incohérences dans les continuités écologiques de la Trame Verte et Bleue des régions.

Les éléments intéressants le secteur d'étude issus du projet du SRCE Picardie sont présentés au § 4.5.

La position de la carrière de Chevresis-Monceau par rapport au plan d'actions stratégiques est présentée dans la Pièce 4 – Etude d'impacts.

4.2. Espaces naturels protégés ou inventoriés

Le recensement des espaces naturels protégés et inventoriés a été effectué à partir des données de la base Carmen de la DREAL Picardie. Les résultats des recherches et les zones d'inventaires ainsi que toutes autres zones reconnues pour leur intérêt écologique situées à proximité du site sont présentés ci-dessous et dans la figure suivante.

Deux secteurs principaux regroupent plusieurs espaces naturels protégés et/ou inventoriés à proximité du site :

- Référencée n°1 sur la figure 14 ci-après, à environ 12 km au nord-ouest du site, la vallée de l'Oise regroupe :
 - La Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type 1 « Ensemble de pelouses de la vallée de l'Oise à l'amont de Ribemont et pelouse de Tupigny » et,
 - La ZNIEFF de type 2 « Vallée de l'Oise de Hirson à Thourotte » ;
- Référencée n°2 sur la figure 14 ci-après, à environ 15 km au sud-est du site, la vallée de la Souche regroupe :
 - La Réserve Naturelle Nationale (RNN) « Marais de Vesles-et-Caumont »,
 - La zone de protection spéciale (ZPS), la zone spéciale de conservation (ZSC) et la Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) concernant le « Marais de la Souche ».

Aucun de ces espaces ne concerne le site de la carrière de Chevresis-Monceau.

Il convient de noter également que le site de la carrière n'est concerné par aucun Parc Naturel Régional (PNR), ni Arrêté de protection de Biotope (APB).

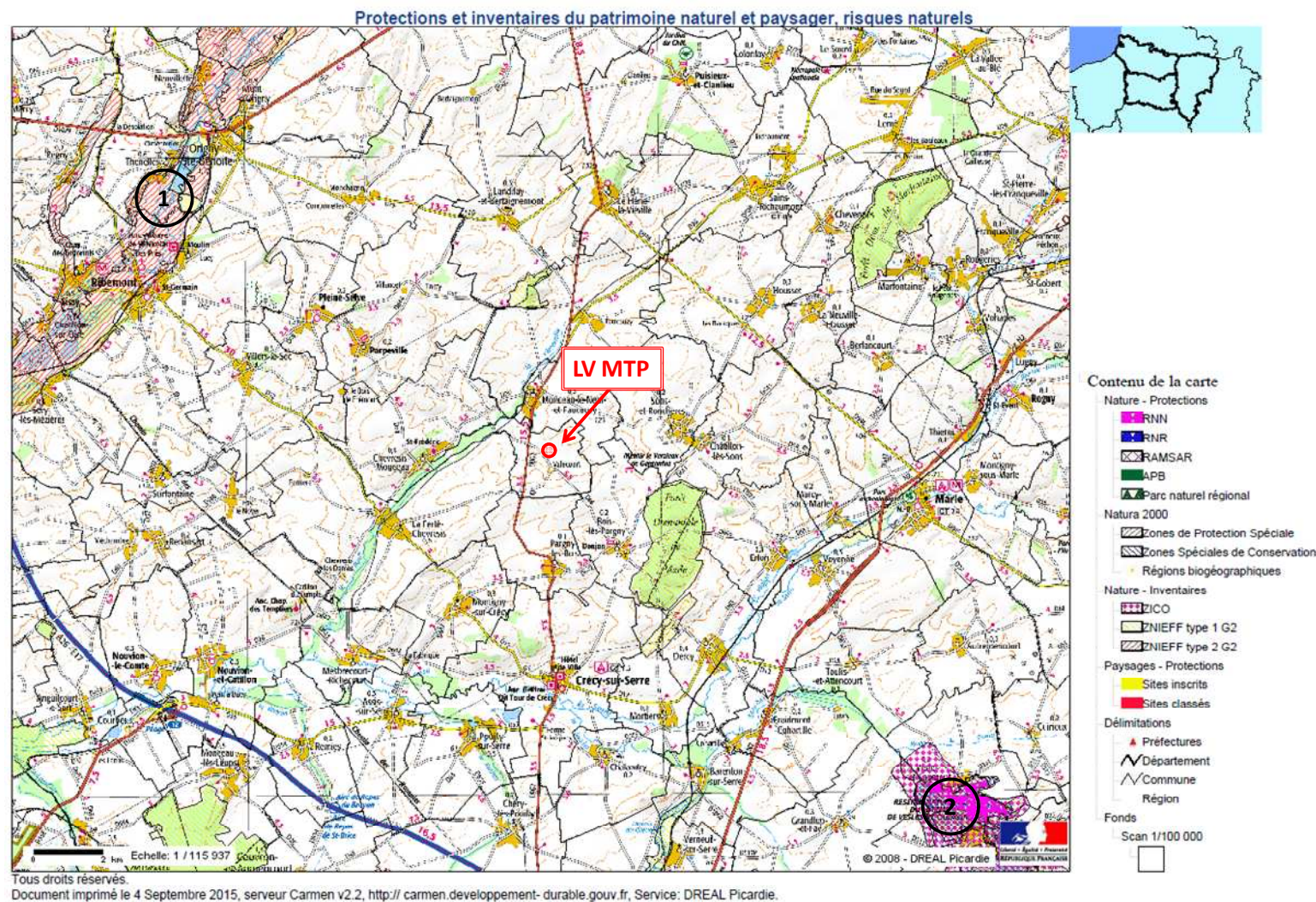


Figure 14 : Cartographie des espaces naturels protégés ou inventoriés situés à proximité du site (source CARMEN Picardie)

4.3. Zones humides ayant fait l'objet d'une délimitation

Par zone humide ayant fait l'objet d'une délimitation, sont visées les zones humides d'intérêt environnemental particulier (ZHIEP), les zones humides stratégiques pour la gestion de l'eau (ZSGE), les zones humides délimitées par un arrêté préfectoral de délimitation en application de l'article L.214-7-1 du Code de l'Environnement, et les zones RAMSAR.

La préservation des zones humides a été déclarée d'intérêt général en France par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992. Cette dernière, définit les zones humides comme étant des terrains "exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre, de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année".

Elle fait suite à la ratification par la France en 1986 de la convention RAMSAR, convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau.

Le plan d'action national en faveur des zones humides approuvé en février 2010 pour la période 2010 – 2012 identifie 29 actions visant à favoriser les bonnes pratiques pour les zones humides, développer des outils de gestion et poursuivre les engagements de la France quant à la mise en œuvre de la convention internationale RAMSAR.

D'après les données de la DREAL Picardie, aucune zone humide d'importance internationale (convention RAMSAR) n'est recensée dans le département de l'Aisne. Le seul secteur concerné en Picardie est la Baie de Somme

Concernant les ZHIEP et le ZSGE, aucun zonage n'est à ce jour défini du fait de l'absence de SAGE approuvé sur le secteur.

Enfin, concernant les zones humides délimitées par un arrêté préfectoral de délimitation en application de l'article L.214-7-1 du code de l'environnement, d'après la Direction Départementale des Territoires (DDT) de l'Aisne, **aucune zone n'a été définie sur le département.**

Le site n'est donc concerné par aucune zone humide répertoriée.

4.4. Sites Natura 2000

Le décret n°95-631 du 5 mai 1995 relatif à la conservation des habitats naturels et des habitats d'espèces sauvages d'intérêt communautaire définit le cadre de la mise en œuvre de la directive CEE 92-43 du 21 mai 1992 dite « Directive HABITATS » concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage.

La procédure établit une liste nationale des sites susceptibles d'être reconnus d'importance communautaire et d'être désignés ultérieurement par la France comme zone spéciale de conservation en application des articles 3 et 4 de la directive 92-43 et appelés, à ce titre, à faire partie du réseau européen « NATURA 2000 ».

Comme évoqué au § 4.2, les sites NATURA 2000 les plus proches concernent la vallée de la Souche (Référéncée n°2 sur la figure 14 ci-avant), à environ 15 km au sud-est du site, qui regroupe la zone de protection spéciale (ZPS), la zone spéciale de conservation (ZSC) et la Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) concernant le « Marais de la Souche ».

Le site de la carrière de Chevresis-Monceau se trouve donc en dehors de toute zone Natura 2000.

4.5. Réservoirs biologiques et corridors écologiques

Les données du présent paragraphe sont issues du projet de SRCE de Picardie en cours d'approbation.

Un extrait de la cartographie des réservoirs biologiques et corridors écologiques constituant la Trame Verte et Bleue (TVB) et concernant le secteur d'étude est présenté ci-après.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

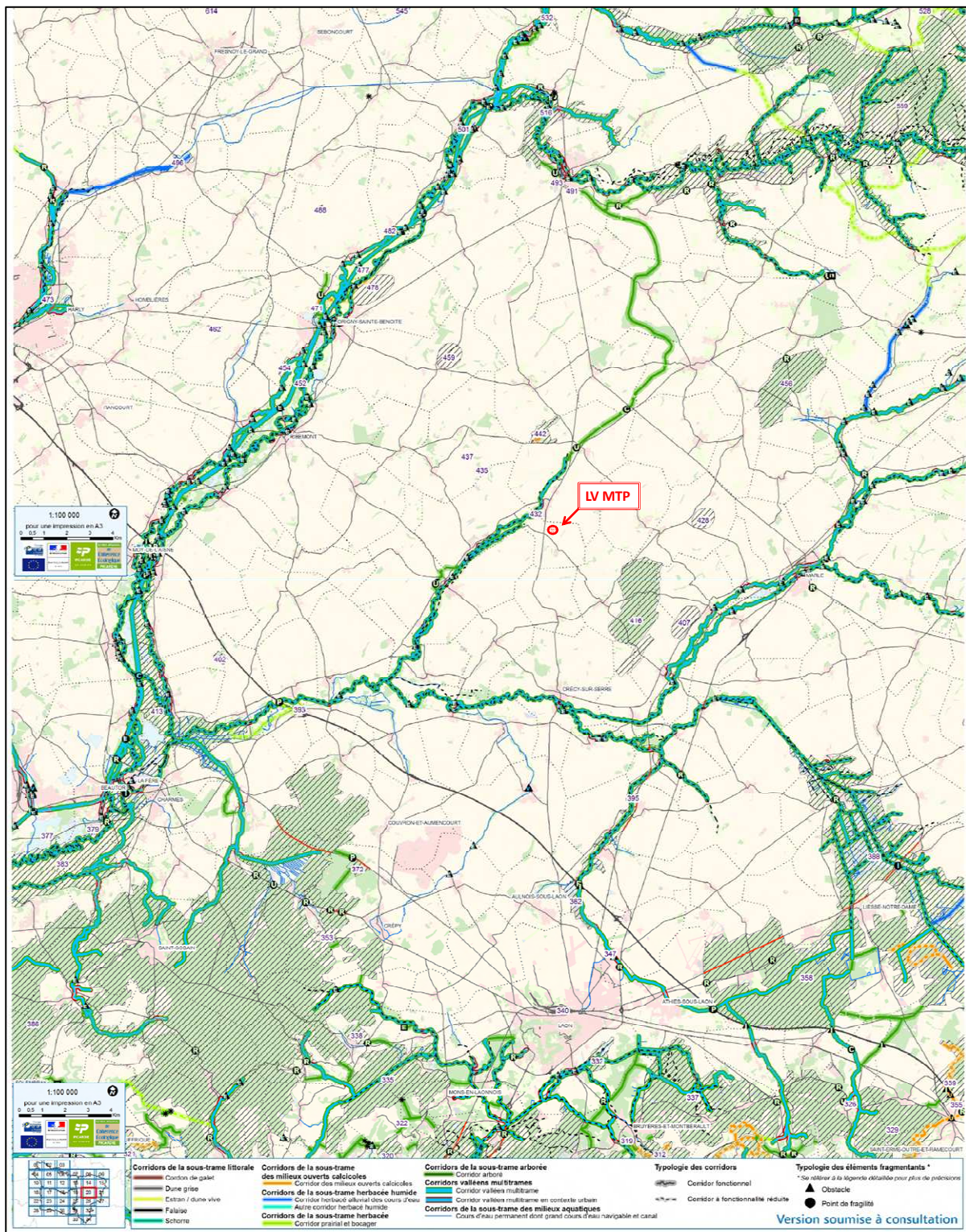


Figure 15 : Atlas des composantes de la TVB Picardie (Source SRCE Picardie, Planches 14 et 20)

Au vu de ces éléments, la vallée du Péron, située à environ 1 km au nord-ouest du site constitue un corridor multitrame à fonctionnalité réduite.

Le réservoir biologique le plus proche est constitué par la forêt domaniale de Marle (réservoir référencé n°416).

Le site ne présente pas de lien écologique avec ces espaces.

4.6. Contexte écologique du site d'étude et ses environs

La carrière de Chevresis-Monceau est autorisée par arrêté préfectoral depuis 1996. Préalablement à l'exploitation, la zone intéressée était un site cultivé. L'exploitation de la carrière concerne l'exploitation d'un front de taille réduit (5 m de haut sur environ 140 m de large). La remise en état qui est réalisée à l'avancement implique la remise en culture de la zone.

La photo ci-après illustre l'aspect général actuel du site :



Figure 16 : Aspect général du site (Source Antea Group, juillet 2015)

Le secteur d'étude est donc largement artificialisé et ne présente a priori pas d'intérêt spécifique.

4.7. Défrichement

Le site étant largement cultivé et ne présentant pas d'espace arboré, aucune demande de défrichement ne s'avère nécessaire.

5. Description du milieu humain

5.1. Les principales caractéristiques socio-économiques

5.1.1. *Contexte général*

La carrière de Chevresis-Monceau est implantée dans un contexte rural et est située dans un environnement caractérisé par une faible densité de population : on comptait 370 habitants sur la commune de Chevresis-Monceau en 2012 et environ 1 500 habitants pour les communes situées dans un rayon de 3 kilomètres autour du site.

Le site est desservi par la route départementale RD 64 via la route départementale RD 967 reliant Laon à Guise.

Les bourgs les plus proches sont ceux de Monceau-le-Neuf et Faucouzy et de Chevresis-Monceau, respectivement à environ 1 km au nord et un peu plus de 3 km à l'ouest.

Son environnement immédiat, essentiellement rural est constitué d'exploitations agricoles type céréalière. Aucune habitation n'est présente à moins de 300 m.

On note la présence :

- d'un hangar agricole à 285 m au sud,
- du hameau des fermes de Valécourt à un peu plus de 650 m au sud.

On recense à proximité du site très peu d'activité économique. Les bassins d'emploi les plus proches se trouvent à plus de 20 km au niveau de Saint-Quentin et Laon.

Ces éléments sont illustrés sur la Figure 3.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

5.1.2. La population

Le tableau suivant résume les populations recensées par l'INSEE sur les communes présentes dans le rayon d'affichage (3 km).

Tableau 5 : Population de Chevresis-Monceau et des communes présentes dans le rayon d'affichage (source : INSEE, 2012)

Commune	Nombre d'habitants
Chevresis-Monceau	370
Monceau-Neuf-et-Faucouzy	338
Sons-et-Ronchères	221
Pargny-les-Bois	131
Bois-les-Pargny	189
La Ferté-Chevresis	582
<i>Total</i>	<i>1 831</i>

5.1.3. L'habitat

Le tableau ci-après résume les densités recensées par l'INSEE en 2012 pour les communes présentes dans le rayon d'affichage (moyenne nationale de 117 hab./ km² en 2014).

Tableau 6 : Densité moyenne de Chevresis-Monceau et des communes présentes dans le rayon d'affichage (source : INSEE, 2009)

Commune	Densité moyenne à 2012 (hab./km ²)
Chevresis-Monceau	22
Monceau-Neuf-et-Faucouzy	17,1
Sons-et-Ronchères	24
Pargny-les-Bois	19,2
Bois-les-Pargny	18,3
La Ferté-Chevresis	24,3

La carrière de Chevresis-Monceau est donc implantée dans un contexte rural et est située dans un **environnement caractérisé par une faible densité de population**.

L'habitat est majoritairement concentré dans les bourgs et ses rues attenantes, notamment le long des routes départementales RD 967 et RD 26.

Il existe quelques fermes isolées et petits hameaux. A proximité du site, on note la présence d'un hangar agricole à 285 m au sud et du hameau des fermes de Valécourt à un peu plus de 650 m au sud.

Selon l'INSEE en 2012, l'habitat est majoritairement de type individuel (90 % de maisons) et relativement ancien (90 % des maisons ont été construites avant 1946).

5.1.4. *Les équipements collectifs, parmi lesquels le voisinage sensible*

On observe ni hôpital, ni clinique, ni maison de retraite ni garde-bébé à proximité du site. Les établissements recevant du public les plus proches sont les établissements scolaires de Crécy-sur-Serre (à environ 6,5 km au sud du site) et de Ribemont (à environ 12 km à l'ouest du site).

5.1.5. *Les activités économiques*

On recense à proximité du site très peu d'activité économique. Les bassins d'emploi les plus proches se trouvent à plus de 20 km au niveau de Saint-Quentin et Laon.

Sur la commune de Chevresis-Monceau, le nombre d'établissements actifs par secteur d'activité au 31 décembre 2012 se répartit de la manière suivante :

Tableau 7 : Établissements actifs par secteur d'activité au 31 décembre 2012 sur la commune de Chevresis-Monceau (source INSEE)

Secteur d'activité	Nombre
Ensemble	22
Agriculture, sylviculture et pêche	10
Industrie	0
Construction	2
Commerce, transports, services divers	6
<i>dont commerce et réparation automobile</i>	3
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	4

Au vu de ces éléments, près de la moitié des établissements sont tournés vers l'agriculture. Ces établissements comptent majoritairement moins de 10 salariés.

Le taux de chômage sur la commune de Chevresis-Monceau est de près de 21 %

5.2. L'urbanisme

5.2.1. Schéma de COhérence Territoriale (SCOT)

La commune de Chevresis-Monceau appartient à la Communauté de Communes du Val de l'Oise (CCVO). Celle-ci compte 16 740 habitants regroupés sur 32 communes.

A cheval sur deux cantons (Ribemont et Moÿ-de-l'Aisne), le territoire de la CCVO est à la périphérie de Saint-Quentin et de son agglomération, 1^{er} pôle commercial du département. Il s'étend sur une superficie de 327 km².

La CCVO constitue un Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI). Cet EPCI est intégré au projet de territoire du Pays du Saint-Quentinois qui regroupe 5 EPCI dont celui de la Vallée de l'Oise.

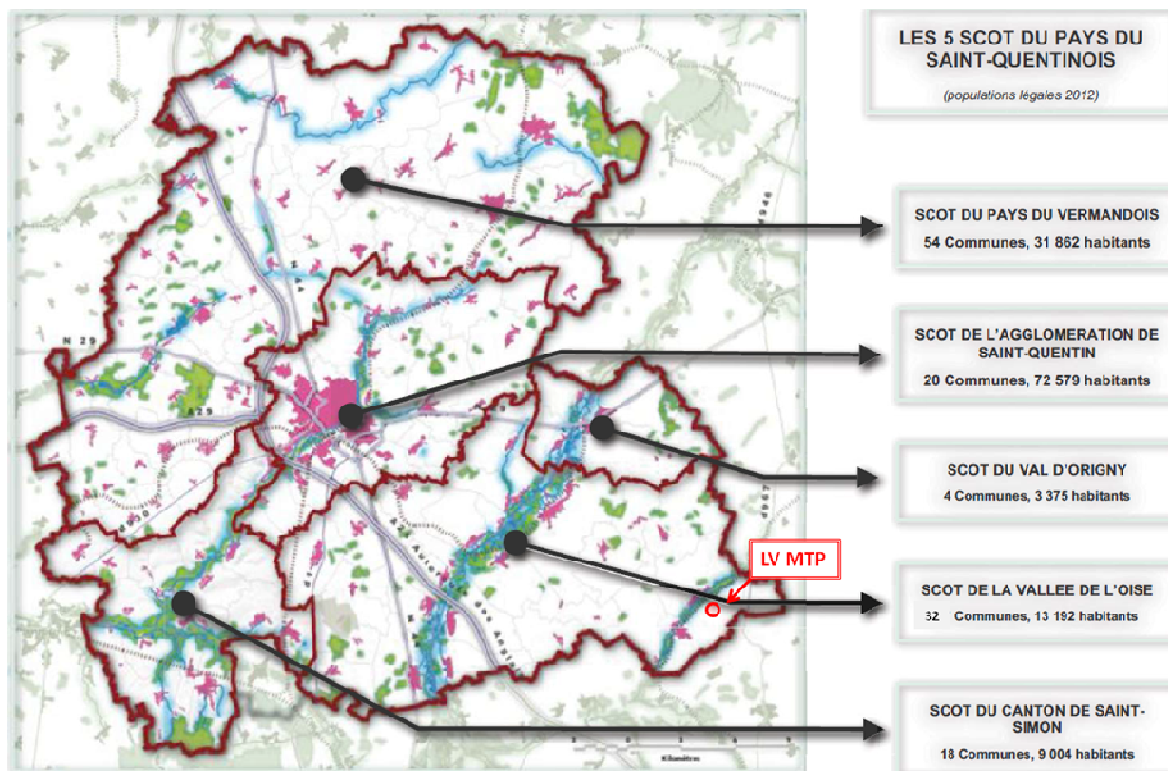


Figure 17 : Découpage du Pays du Saint-Quentinois

Le SCOT a été approuvé sur le territoire le 12 décembre 2013.

Depuis l'approbation du SCOT, les EPCI de la Vallée de l'Oise et du Val d'Origny se sont regroupés.

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) présente les grands axes du projet de territoire, à l'échelle du Pays mais aussi de chaque EPCI.

La stratégie développée s'articule autour d'un développement de l'économie et de l'emploi, avec comme levier principal, la qualité de vie de ses habitants, en axant la forme du développement du Pays Saint-Quentinois autour de facteurs qualitatifs, résumés dans 3 objectifs fondamentaux auxquels correspondent 9 actions prioritaires :



Figure 18 : Objectifs fondamentaux et actions prioritaires définis par le PADD

La compatibilité de la carrière de Chevresis-Monceau par rapport à ce SCOT est présentée dans la Pièce 4 – Etude d'impacts.

5.2.2. Documents d'urbanisme

La commune de Chevresis-Monceau n'est pas dotée de Plan d'Occupation des Sols (POS), de Plan Local d'Urbanisme (PLU), ni même d'une carte communale.

En l'absence de document d'urbanisme, c'est donc le règlement général d'urbanisme (RNU) qui s'applique.

5.3. Le patrimoine culturel

5.3.1. *Monuments Historiques*

5.3.1.1. *Cadre réglementaire*

Les articles L.621-31 et L.621-32 du Code du Patrimoine assurent la protection des abords des monuments historiques. Dès qu'un édifice a fait l'objet d'une procédure de classement ou d'inscription au titre des monuments historiques, celle-ci entraîne une servitude de protection de ses abords. Elle concerne alors tous les immeubles nus ou bâtis situés dans un rayon de 500 mètres et dans le champ de visibilité du monument, c'est-à-dire visibles depuis le monument ou en même temps que lui.

La servitude entraîne l'obligation d'obtenir l'avis conforme de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) pour tout projet susceptible de modifier l'aspect extérieur des abords d'un monument historique (transformation, construction nouvelle, démolition, déboisement).

5.3.1.2. *Identification au droit de la zone d'étude*

L'inventaire des monuments historiques et architecturaux ne met pas en évidence d'élément patrimonial sur le site ou à courte distance.

Selon la base de données Mérimée du ministère de la Culture, aucun monument historique classé n'est recensé sur la commune de Chevresis-Monceau.

Seule une dalle funéraire de Germain Denis et de Simonette Beauquain située au niveau de l'église de Monceau-le-Vieil (à environ 3 km à l'ouest du site) est classée parmi les objets monuments historiques depuis 1993.

Les monuments historiques classés les plus proches sont ceux de la commune de Bois-les-Pargny : il s'agit d'un Menhir dit « Le Verziau de Gargantua » situé à 2,5 km à l'est du site et le Donjon de l'ancien château situé à 3,5 km au sud-est du site.

5.3.2. *Sites inscrits et classés*

La loi du 2 mai 1930 intégrée depuis dans les articles L.341-1 à L.341-22 du Code de l'Environnement permet de préserver des espaces du territoire français qui présentent un intérêt général du point de vue scientifique, pittoresque et artistique, historique ou légendaire.

LVM TP

Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter

Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière

Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

D'après l'article L.341.1. du Code de l'Environnement, le classement ou l'inscription d'un site « entraîne, sur les terrains compris dans les limites fixées par l'arrêté, l'obligation pour les intéressés de ne pas procéder à des travaux autres que ceux d'exploitation courante en ce qui concerne les fonds ruraux et d'entretien normal en ce qui concerne les constructions sans avoir avisé, quatre mois d'avance, l'administration de leur intention ».

Il existe deux niveaux de protection :

- Le classement est une protection forte qui correspond à la volonté de maintien en l'état du site désigné, ce qui n'exclut ni la gestion, ni la valorisation.
- L'inscription à l'inventaire supplémentaire des sites qui constitue une garantie minimale de protection.

Les sites classés et inscrits sont des servitudes d'utilité publique qui sont annexées aux documents d'urbanisme de la commune.

Selon les données de la DREAL Picardie (base Carmen), aucun site inscrit ou classé n'a été recensé à proximité du site.

5.3.3. *Vestiges archéologiques*

5.3.3.1. *Rappel réglementaire*

Le décret d'application n°2002-89 du 16 janvier 2002 de la Loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 relative à l'archéologie préventive modifiée par la Loi n°2003-707 du 1^{er} août 2003 stipule que « les opérations d'aménagement, de construction d'ouvrages ou de travaux qui, en raison de leur localisation, de leur nature ou de leur importance affectent ou sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ne peuvent être entreprises qu'après accomplissement des mesures de détection et, le cas échéant, de conservation ou de sauvegarde par l'étude scientifique définie par la loi. »

Le décret s'applique notamment aux travaux ou installations nécessitant une étude d'impact sur l'environnement, en application des articles L.122-1 et R.512-6 du Code de l'Environnement.

5.3.3.2. *Identification au droit de la zone d'étude*

Aucune zone archéologique n'a été répertoriée sur le territoire communal de Chevresis-Monceau.

5.3.4. *Valeur architecturale*

Le dispositif des Aires de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP), sans en remettre en cause les principes fondateurs, se substitue à celui des Zones de Protection de Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP).

La ZPPAUP constitue une globalisation des protections liées à plusieurs monuments (monuments historiques classés ou inscrits). Une fois créée, elle détermine un périmètre et des modalités de protection adaptés aux caractéristiques historiques, architecturales, urbaines et paysagères du patrimoine, et se substitue aux périmètres de protection des monuments historiques (rayon de 500 mètres).

L'AVAP a pour ambition de développer une nouvelle approche de la gestion qualitative des territoires en intégrant à l'approche patrimoniale et urbaine des ZPPAUP, les objectifs de développement durable.

A défaut de transformation des ZPPAUP en AVAP au 14 juillet 2015, le régime des abords des monuments historiques ainsi que celui des sites inscrits et classés au titre du Code de l'Environnement ont été rétablis de plein droit sur l'ensemble des territoires concernés.

D'après les données des services territoriaux de l'architecture et du patrimoine, la Picardie compte seulement 2 ZPPAUP, concernant la Somme et l'Oise.

Aucune ZPPAUP et/ou AVAP n'est recensée sur les communes présentes dans un rayon de 3 km autour du site.

5.4. **Risques majeurs technologiques**

Le département de l'Aisne dispose d'un Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM) approuvé le 24 mars 2015.

La commune de Chevresis-Monceau ne possède à ce jour aucun Plan de Prévention des Risques (PPR).

5.5. Déplacements et accessibilité

5.5.1. Réseau routier

L'accès au site se fait par la route départementale RD 64 menant au hameau de Valécourt desservie par la RD 967. La RD 967 permet de relier Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy à Pargny-les-Bois.

D'après le Conseil Départemental de l'Aisne, les derniers comptages routiers disponibles sont présentés sur la figure suivante :

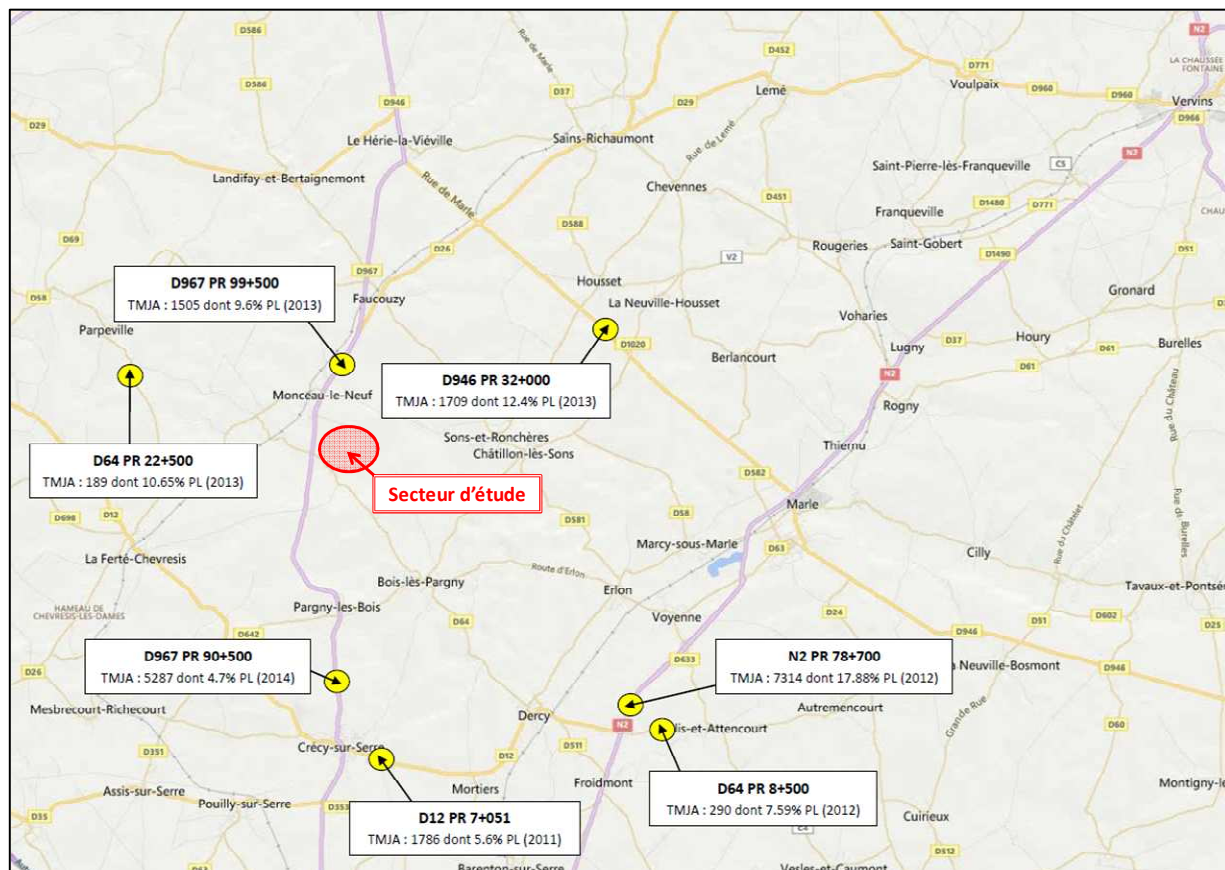


Figure 19 : Comptage routier (Source : Conseil Départemental de l'Aisne)

Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

5.5.2. Réseau ferroviaire

La gare SNCF la plus proche se situe à Voyenne, à environ 8 km de Chevresis-Monceau. Elle est localisée sur la ligne qui relie notamment Laon à Vervins et qui est desservie par les trains TER Picardie.

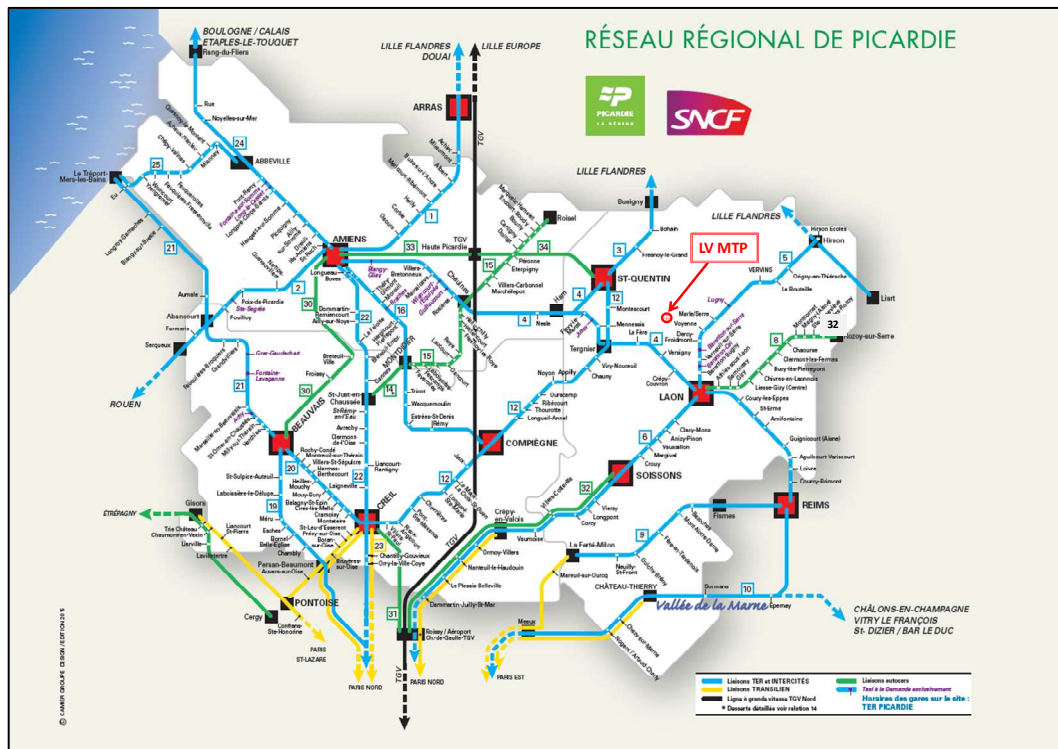


Figure 20 : Carte du réseau TER de Picardie (Source : SNCF)

5.5.3. Voies navigables

Les cours d'eau identifiés à proximité de la carrière de Chevresis Monceau ne sont pas navigables.

La voie la plus proche est le canal de la Sambre à l'Oise pour un gabarit de 38,50 m (250 tonnes) situé à plus de 15 km au nord-ouest du site.



Figure 21 : Extrait de la carte du réseau navigable en France (Source : VNF)

5.5.4. Couloirs aériens

L'aérodrome le plus proche est l'aérodrome de Laon, situé à une vingtaine de kilomètres au sud.

5.5.5. Risque Transport Marchandises Dangereuses

D'après le Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM), le risque lié au Transport de Marchandises Dangereuses (TMD) concerne dans le rayon d'affichage les communes de :

- La Ferté-Chevresis (SNCF),
- Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy (silo).

5.6. La perception paysagère du site

5.6.1. *Les constituants du paysage*

Pour rappel, selon les données de la DREAL Picardie, le secteur d'étude n'est pas concerné par des sites inscrits ou classés (lieux dont le caractère exceptionnel justifie une protection au niveau national, lieux ayant souvent un attrait paysager).

D'après l'atlas des paysages de l'Aisne, le site d'étude se situe au sein de l'unité paysagère des « Plaine de grandes cultures » et plus précisément de la sous-unité du « Marlois ».

L'uniformité du paysage est l'une des caractéristiques de la Grande plaine agricole. La topographie assez douce du Plateau Picard a voué ce territoire à la culture intensive. Les champs à perte de vue en ont fait un paysage ouvert ponctué par quelques bosquets isolés ou par l'alignement d'arbres qui suivent le tracé d'un cours d'eau. Cette végétation fait office de repère dans le paysage.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B



Figure 22 : Cartographie des paysages de l'Aisne (source : Atlas paysager départemental)

5.6.2. La sensibilité paysagère locale

La série de photos suivantes permet de présenter la perception du site depuis différents points de vue environnants.

La figure ci-dessous permet de localiser ces différents points de vue par rapport à la carrière de Chevresis-Monceau.

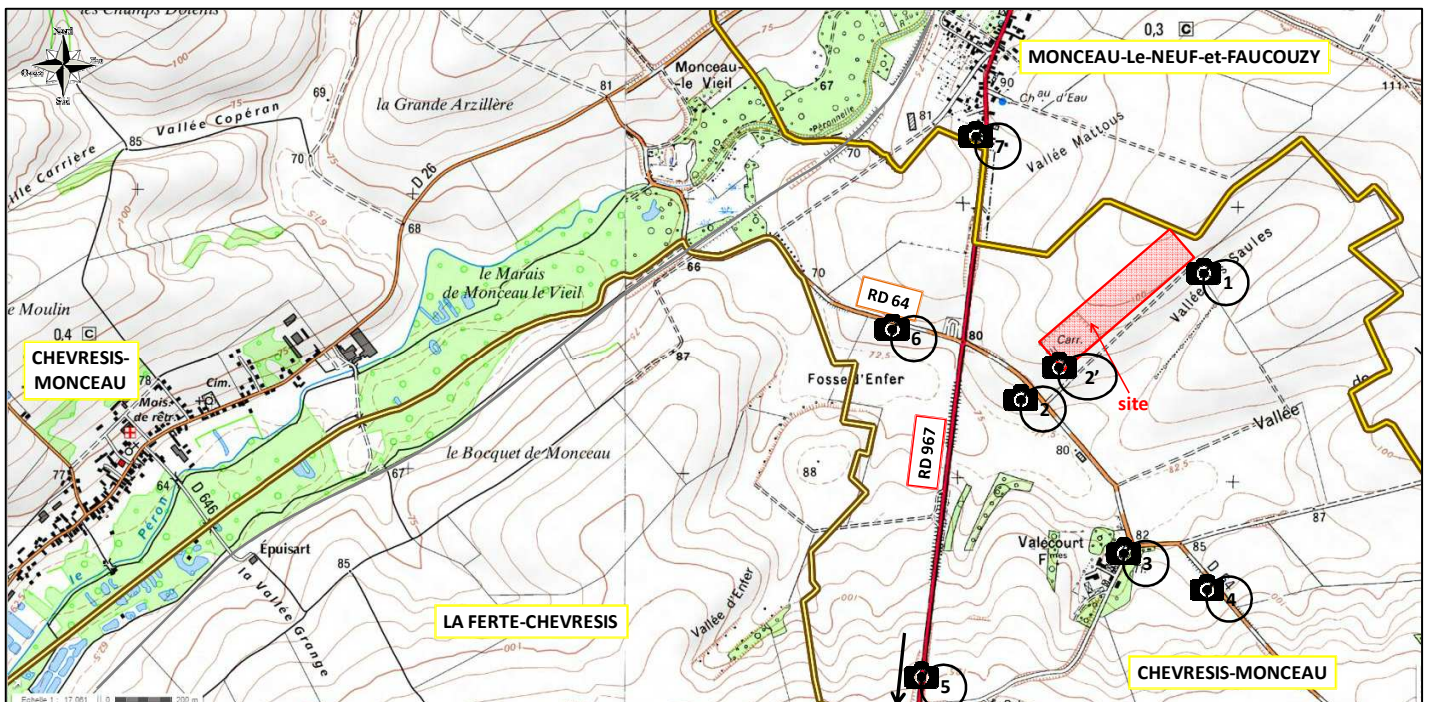


Figure 23 : Positionnement des points de vue environnants le site (Source : Antea Group, juillet 2015)

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

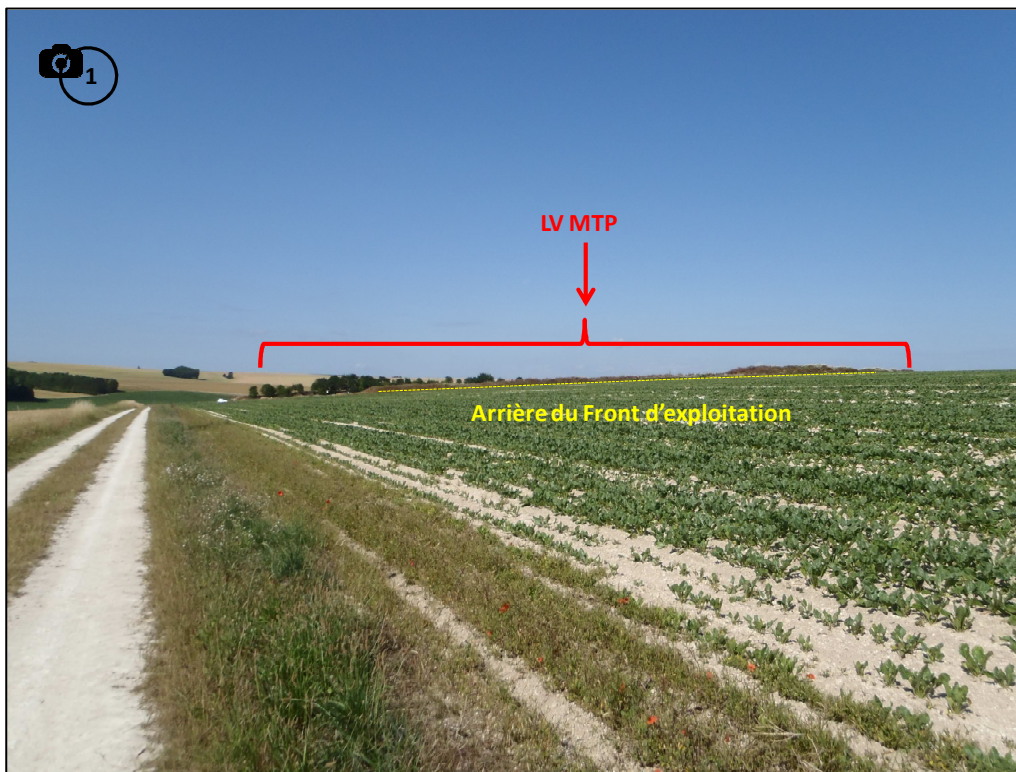


Figure 24 : Vue sur la carrière, depuis l'arrière du site, le long des terrains appartenant à la future exploitation (Source : Antea Group, juillet 2015)

Depuis l'arrière du site, le long des terrains appartenant à la future exploitation, la carrière étant exploitée en encaissement, **celle-ci n'est pas visible**. Seul l'arrière du front d'exploitation est perceptible.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

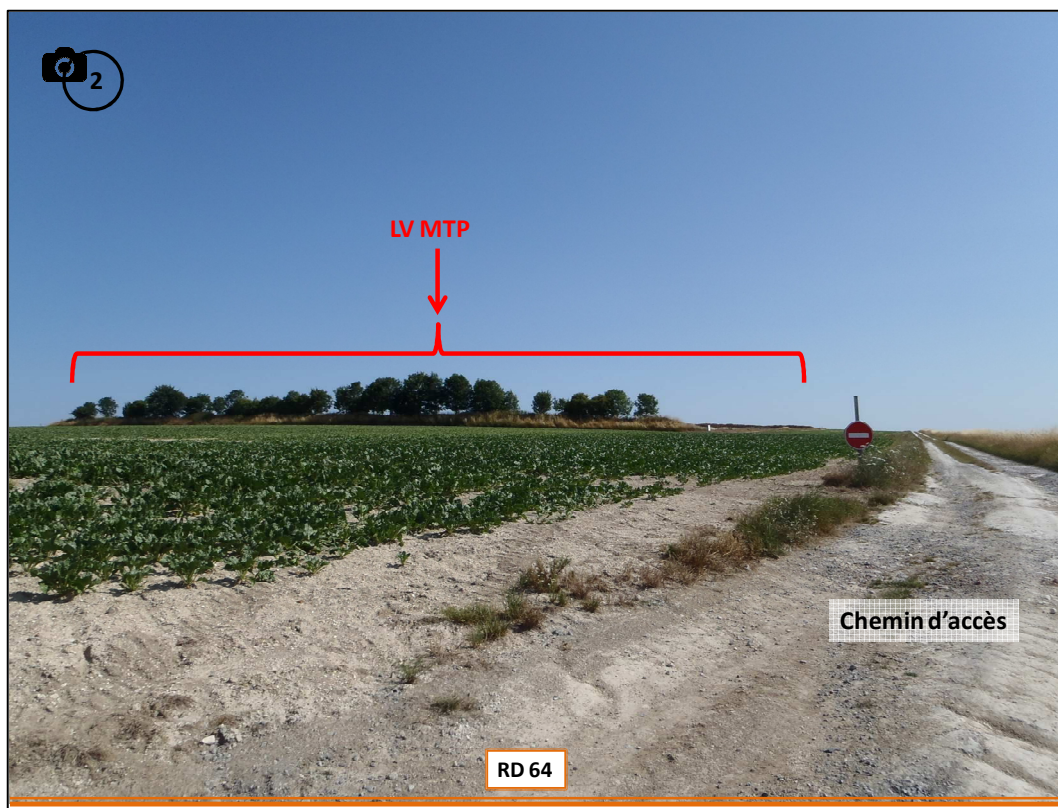


Figure 25 : Vue sur la carrière, depuis le chemin d'accès, le long de la RD 64
 (Source : Antea Group, juillet 2015)

Depuis le chemin d'accès, le long de la RD 64, compte tenu de la présence d'une haie boisée, la carrière et sa zone d'exploitation ne sont pas visibles.

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B



Figure 26 : Vue sur la carrière, depuis le chemin d'accès, à l'entrée du site
(Source : Antea Group, juillet 2015)

La carrière de Chevresis-Monceau se laisse découvrir à l'entrée du site. Le front d'exploitation est réduit et partiellement masqué par le secteur déjà réhabilité et remis en culture.

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B



Figure 27 : Vue sur la carrière, depuis la RD 64 au niveau du hameau des fermes de Valécourt
(Source : Antea Group, juillet 2015)

Depuis la RD 64, au niveau du hameau des fermes de Valécourt, la carrière de Chevresis-Monceau est visible. Ceci s'explique par la faible différence d'altitude, le hameau étant légèrement surélevé par rapport au site (82 m d'altitude contre 80 m). Cependant, le front de taille en craie blanche s'intègre globalement à la ligne d'horizon.

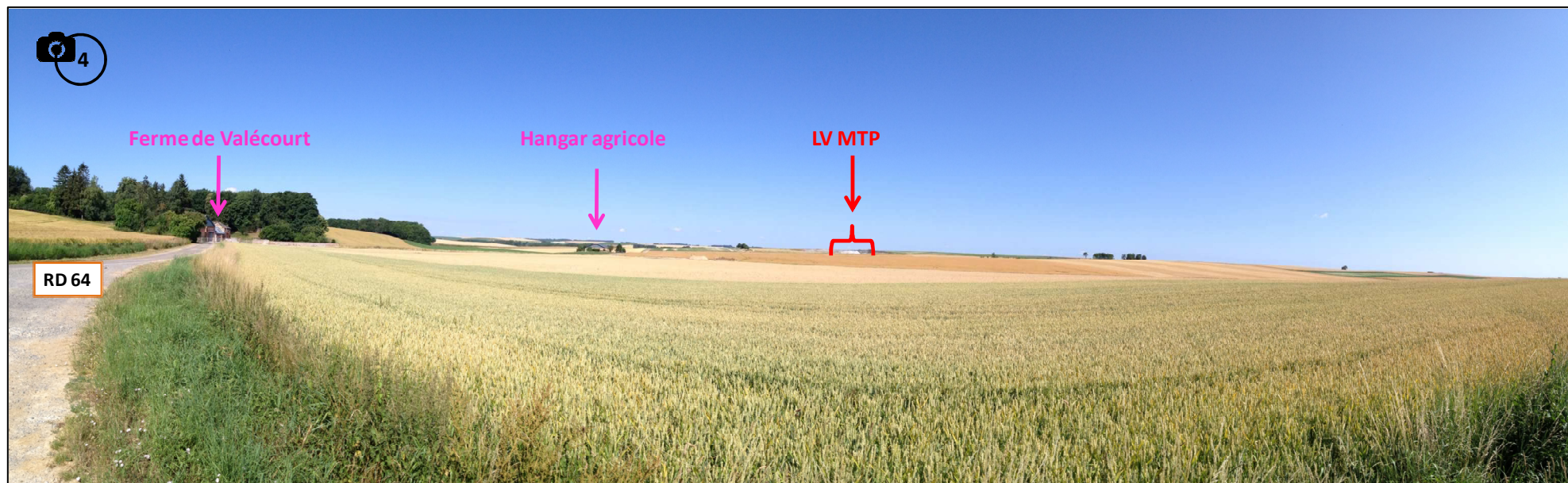


Figure 28 : Vue sur la carrière, depuis la RD 64 au dessus du hameau des fermes de Valécourt (Source : Antea Group, juillet 2015)

La perspective sur le site est ici globalement la même. **Depuis la RD 64, la carrière de Chevresis-Monceau reste visible.** Ceci s'explique par la différence d'altitude, le site étant légèrement en dépression par rapport à ce secteur. **Cependant, il convient de noter que le front de taille en craie blanche s'intègre globalement à la ligne d'horizon.**

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

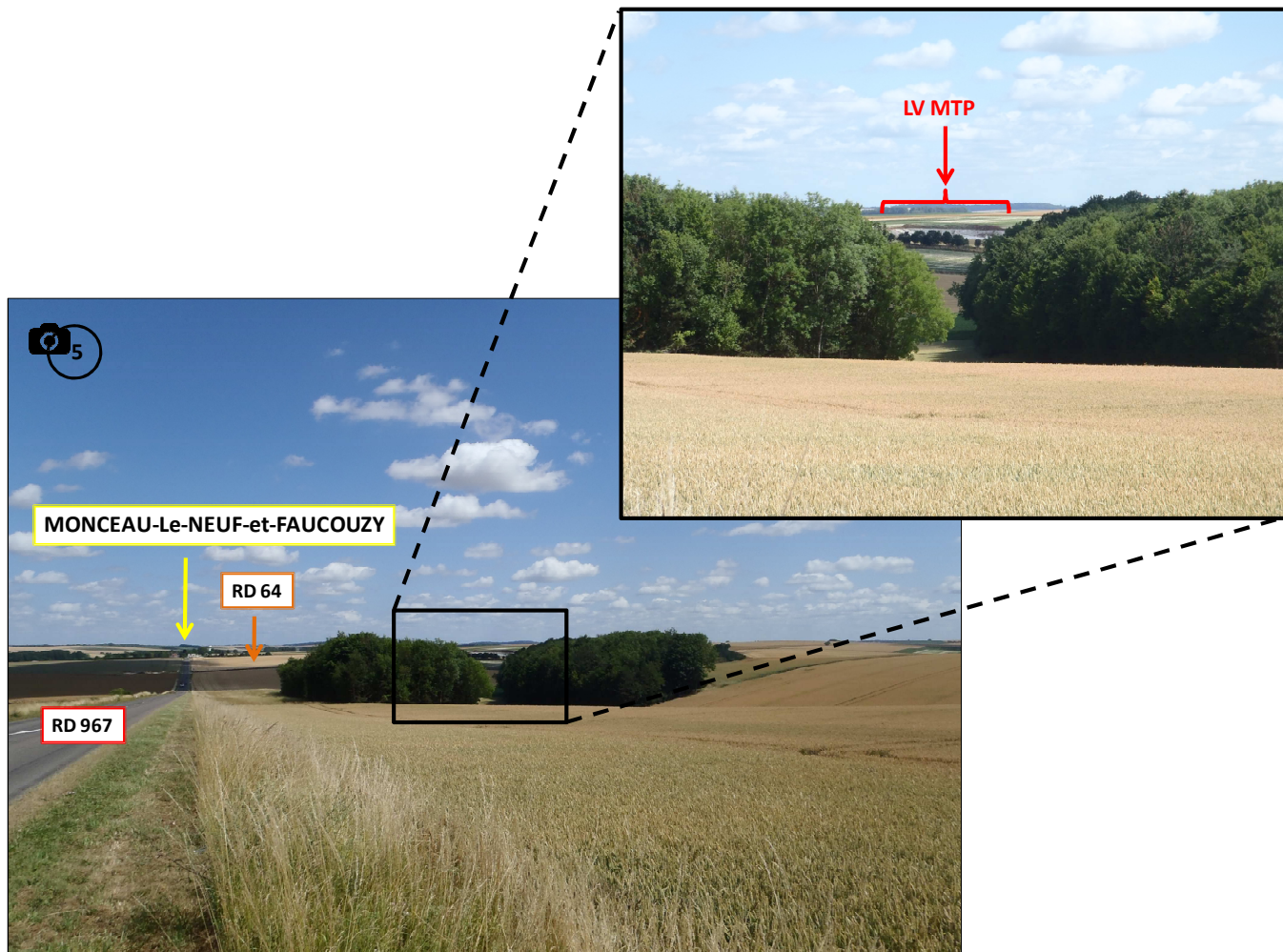


Figure 29 : Vue sur la carrière, depuis la RD 967 en direction de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy (Source : Antea Group, juillet 2015)

Depuis la RD 967, depuis Pargny-les-Bois et ce, en se dirigeant en direction de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy, le site est globalement masqué par la présence de bosquets. Dans cette direction, le dénivelé est pourtant favorable à rendre perceptible le site. Il ne l'est que de façon ponctuelle, à la faveur d'une trouée présente au sein du bosquet.

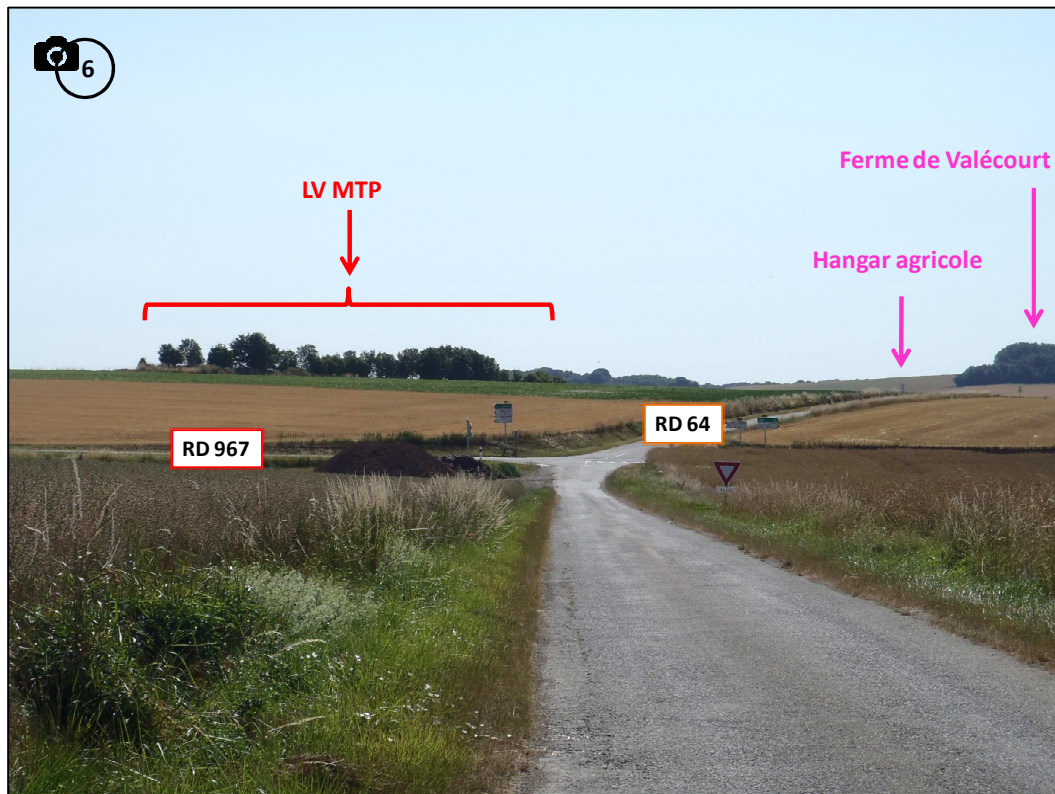


Figure 30 : Vue sur la carrière, depuis la RD 64 en venant du bourg de Chevresis-Monceau
(Source : Antea Group, juillet 2015)

Depuis la RD 64 en venant du bourg de Chevresis-Monceau, compte tenu de la présence d'une haie boisée, la carrière et sa zone d'exploitation ne sont pas visibles.

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

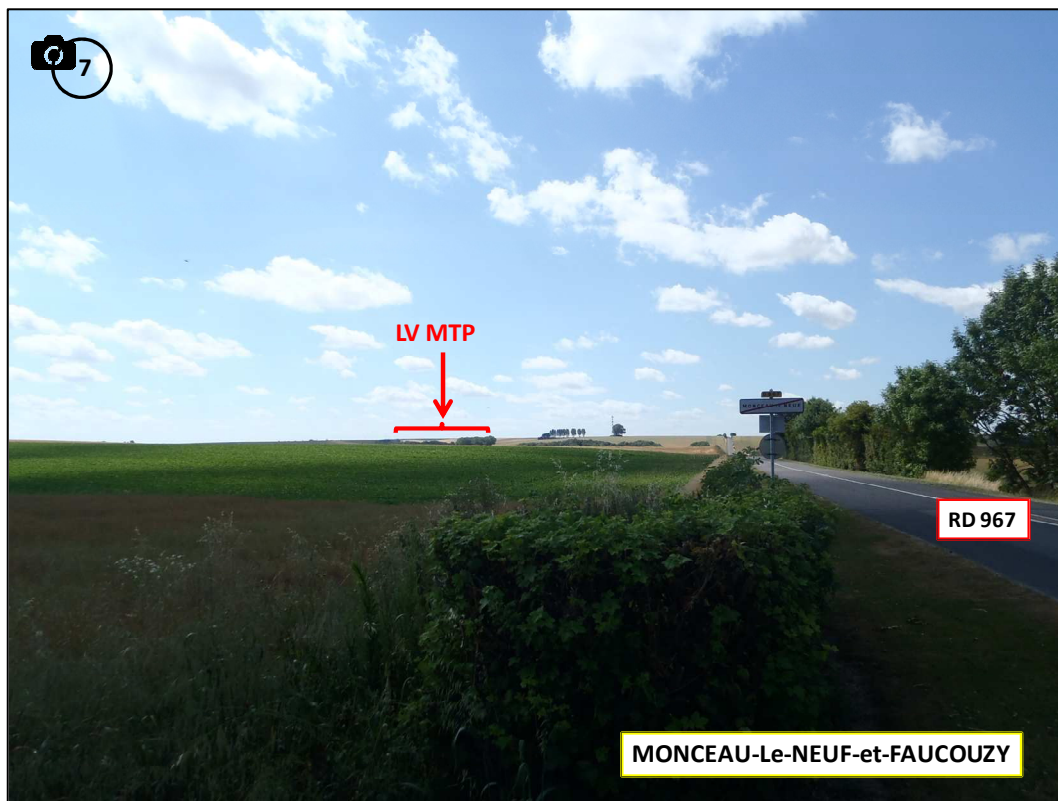


Figure 31 : Vue sur la carrière, depuis la RD 967 et la sortie du bourg de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy (Source : Antea Group, juillet 2015)

Depuis la RD 967 et la sortie du bourg de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy, la carrière et sa zone d'exploitation ne sont pas visibles.

En conclusion, la carrière de Chevresis-Monceau est largement masquée compte tenu du dénivelé et de la présence d'une haie boisée en extrémité sud-ouest du site. De plus, le front de taille en craie blanche s'intègre globalement à la ligne d'horizon.

La carrière reste perceptible depuis la RD 64, au niveau du hameau des fermes de Valécourt et depuis la RD 967, en direction de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy à la faveur d'une trouée présente au sein d'un bosquet. Le site est donc visible mais très ponctuellement.

5.7. Espaces agricoles, forestiers et de loisirs

5.7.1. Agriculture

5.7.1.1. Contexte général

Selon le recensement INSEE, pour rappel du § 5.1.5, la moitié des établissements sont tournés vers l'agriculture. Ces établissements comptent majoritairement moins de 10 salariés.

Selon le recensement agricole 2010 fourni par le Ministère de l'Agriculture (agreste.agriculture.gouv.fr), les données disponibles pour les communes appartenant au rayon d'affichage sont présentées dans le tableau suivant :

	Superficie communale en hectare	Exploitations agricoles ayant leur siège dans la commune	Travail dans les exploitations agricoles en unité de travail annuel	Superficie agricole utilisée en hectare			Cheptel en unité de gros bétail, tous aliments	Orientation technico-économique de la commune
<i>Année de référence</i>	2012	2010	2010	2010	2000	1988	2010	2010
Bois-lès-Pargny	1030	4	5	641	633	752	0	Céréales et oléo protéagineux (COP)
Chevresis-Monceau	1690	7	11	1348	1334	1312	0	Cultures générales (autres grandes cultures)
La Ferté-Chevresis	2390	20	21	1832	2048	1761	228	Cultures générales (autres grandes cultures)
Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy	1970	12	28	2621	2457	2419	114	Cultures générales (autres grandes cultures)
Pargny-les-Bois	680	10	6	458	450	537	214	Cultures générales (autres grandes cultures)
Sons-et-Ronchères	920	6	10	1097	1024	930	338	Cultures générales (autres grandes cultures)
TOTAL	8680	59	81	7997	7946	7711	894	

Les surfaces agricoles concernent plus de 60 % des superficies communales.

Le site est globalement entouré de grandes cultures céréalières. La réhabilitation du site est vouée aux mêmes activités et les secteurs exploités sont rendus à la culture à l'avancement.

5.7.1.2. Zones d'appellation

Par la Loi d'orientation agricole du 5 janvier 2006, l'INAO est chargé de la mise en œuvre de la politique française relative aux produits sous signes officiels d'identification de l'origine et de la qualité : appellation d'origine ; IGP (indication géographique protégée); label rouge ; STG (spécialité traditionnelle garantie) et agriculture biologique.

Les missions de l'INAO, confiées par la loi d'orientation agricole, incluent la préservation d'un patrimoine collectif notamment à travers la sauvegarde des appellations et de la pérennité des exploitations agricoles.

L'AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) identifie un produit agricole, brut ou transformé, qui tire son authenticité et sa typicité de son origine géographique, possède une notoriété établie, et fait l'objet d'une procédure d'agrément.

L'AOP (Appellation d'Origine Protégée) est l'équivalent de l'AOC mais à l'échelle européenne.

L'IGP (Indication Géographique Protégée) distingue un produit dont toutes les phases d'élaboration ne sont pas nécessairement issues de la zone géographique éponyme mais qui bénéficie d'un lien à un territoire et d'une notoriété.

L'appellation présente sur les communes appartenant au rayon d'affichage est l'IGP - Volailles de la Champagne (IG/10/94).

5.7.2. Espace forestiers

Source : Inventaire forestier National (IFN) 2004-2009 / DRAF Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt

5.7.2.1. Situation en France

Avec 16,1 millions d'hectares, la forêt française métropolitaine couvre 29,2% du territoire avec un intervalle de confiance qui fait varier ce chiffre de 29,1% à 29,4%.

Les cinq régions les plus forestières en part relative sont la Corse (55% de forêt), la Provence Alpes Côte d'Azur (48%), la Franche Comté (44%), le Languedoc Roussillon et l'Aquitaine (43%).

Mise à part l'Aquitaine, ces espaces boisés font partie d'un ensemble plus vaste à l'Est du pays pour lequel la part de forêt dans le territoire régional dépasse les 35%.

A l'opposé, dans un grand quart Nord-ouest du territoire, la part de la forêt est plus restreinte. Celle-ci couvre moins d'un quart des surfaces régionales, voire moins de 15% de celles-ci dans le Nord Pas-de-Calais, la Basse-Normandie, les Pays-de-la-Loire et la Bretagne.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

5.7.2.2. *Situation en Picardie*

Avec un taux de boisement moyen de 15%, la région Picardie dispose d'une superficie forestière faible. Dans cette région, 74 % du territoire est consacré à l'agriculture.

5.7.2.3. *Situation dans l'Aisne*

Les données disponibles au niveau départemental sont fournies dans le tableau suivant :

Tableau 8 : Usages forestiers dans le département de l'Aisne (Source : Inventaire forestier National (IFN) 2004-2009 / DRAF Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt)

Usage du sol	Superficie x 1 000 ha							
	Domanial		Communal		Privé		Total	
Forêt de production	30	± 1	6	± 0	81	± 2	117	± 2
Autre forêt	n.s.		n.s.		6	± 1	6	± 1
Lande	0	± 0	n.s.		6	± 1	6	± 1
Peupleraie	0	± 0	1	± 0	16	± 2	17	± 2
Agricole	n.s.		n.s.		520	± 3	521	± 3
Improductif	n.s.		n.s.		68	± 3	69	± 3
Eau	-		n.s.		6	± 1	6	± 1
Total	31	± 0	7	± 0	703	± 0	742	± 0

Près de 70 % de la forêt axonaise appartient à des particuliers.

La majeure partie des superficies en bois et forêts est constituée de mélange de futaies de feuillus indifférenciés et de taillis.

5.7.3. *Espace de loisirs*

Aucun site touristique notable n'est présent dans l'aire d'étude du site. Ainsi, aucun circuit touristique n'est recensé à proximité immédiate du site (absence de Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et Randonnées).

5.8. L'ambiance acoustique et vibratoire

5.8.1. Notions générales

Le bruit est dû à une variation de la pression régnant dans l'atmosphère. Il est caractérisé par sa fréquence (de grave à aiguë) mesurée en Hertz et par son intensité (pression acoustique) exprimée en décibel (dB).

Pour tenir compte de la sensibilité de l'oreille humaine inégale aux différentes fréquences, la mesure physique du bruit est corrigée par une courbe de pondération. Le niveau sonore exprimé en décibel est alors pondéré selon le filtre A et s'exprime en dB(A). Les décibels ne s'additionnent pas de façon arithmétique mais selon une progression logarithmique. Ainsi, lorsque le bruit est doublé en intensité, le nombre de décibels est augmenté de 3 (Cf. Figure 32).



Figure 32 : Addition logarithmique des décibels (source : Observatoire du bruit de Paris)

L'échelle des décibels varie de 0 dB(A), seuil de l'audition humaine, à 120 dB(A), limite supérieure des bruits usuels de l'environnement.

Selon l'OMS, un effet critique pour la santé est attendu dans les espaces extérieurs si le niveau sonore atteint 50 à 55 dB(A) sur une durée consécutive de 16 heures (Tableau 9 ci-après).

Tableau 9 : Niveaux sonores et effet critique pour la santé (Source : OMS)

Seuil de référence : 0 dB(A)	Niveau de pression acoustique minimal pour qu'il puisse être perçu par l'oreille humaine
Seuil de risque : 80 dB(A)	Niveau servant de base à la réglementation au Travail A partir de ce seuil, la durée d'exposition est un facteur important de risque
Seuil de danger : 85 dB(A)	Port de protections auditives pour tout salarié exposé à un niveau de 85 dB(A) sur une période de 8 h
Seuil de douleur : 120 dB(A)	Seuil de douleur

Les niveaux sonores dans l'environnement extérieur s'étalent généralement de 20 dB(A) bruit d'un vent léger, à 140 dB(A) bruit d'un avion au décollage (Cf. Figure 33).

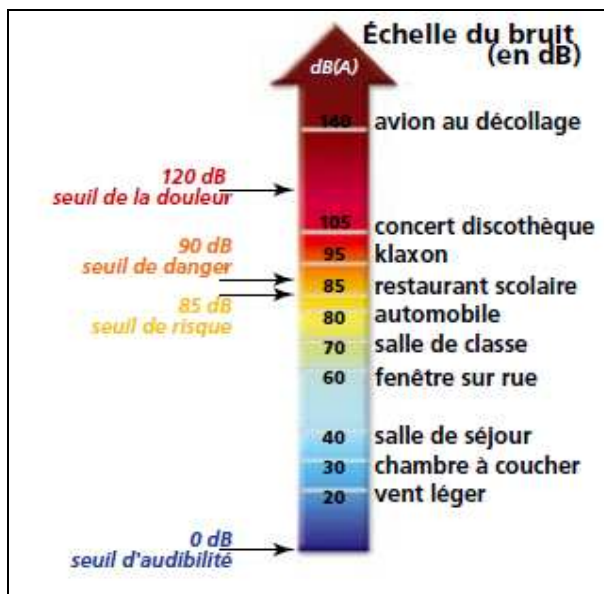


Figure 33 : Echelle du bruit (source : ADEME, juin 2008)

5.8.2. Contexte réglementaire

En matière de bruit, les principaux textes réglementaires s'appliquant à une installation classée sont les suivants :

- le Code de l'Environnement,
- le Code de la Santé publique,
- la loi du 31 décembre 1992 relative à la lutte contre le bruit,
- le décret n° 2006-1099 du 31 août 2006 relatif à la protection contre les bruits de voisinage et modifiant le code de la santé publique,
- la directive CEE n° 86/662/CEE du 22 décembre 1986 et la partie réglementaire du Code de l'Environnement sur les engins bruyants et les engins de terrassement,
- l'arrêté du 22 novembre 1993 modifiant l'arrêté du 13 avril 1972 relatif au bruit des véhicules automobiles,
- l'arrêté du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement.

L'arrêté du 23 janvier 1997 fixe les dispositions relatives aux émissions sonores des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation. Il définit la méthode de mesure applicable.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

L'*émergence* (e) est définie comme étant « la différence entre les niveaux de pression continus équivalents pondérés A du bruit ambiant (installation en fonctionnement) et du bruit résiduel (en l'absence du bruit généré par l'installation) ». En d'autres termes, l'émergence est la différence entre le niveau de bruit mesuré lorsque l'exploitation est en fonctionnement et le niveau de bruit lorsqu'elle est à l'arrêt.

Les *zones à émergence réglementée (Z.E.R.)* sont :

- l'intérieur des immeubles habités ou occupés par des tiers, existant à la date de l'arrêté d'autorisation de l'installation et leurs parties extérieures éventuelles les plus proches (cour, jardin, terrasse) ;
- les zones constructibles définies par des documents d'urbanisme opposables aux tiers et publiés à la date de l'arrêté d'autorisation ;
- l'intérieur des immeubles habités ou occupés par des tiers qui ont été implantés après la date de l'arrêté d'autorisation dans les zones constructibles définies ci-dessus et leurs parties extérieures éventuelles les plus proches (cour, jardin, terrasse), à l'exclusion de celles des immeubles implantés dans les zones destinées à recevoir des activités artisanales ou industrielles.

Les valeurs ainsi définies dans l'arrêté du 23 janvier 1997 sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau 10 : Niveaux sonores imposés par l'arrêté du 23 janvier 1997

		Période de jour (7h – 22h), sauf dimanches et jours fériés	Période de nuit (22h – 7h), ainsi que dimanches et jours fériés
Niveau limite admissible de bruit en limite de propriété		70 dB (A)	60 dB (A)
Emergence admissible dans les ZER	Niveau de bruit ambiant existant > 35 dB(A) et < 45 dB(A)	6 dB (A)	4 dB (A)
	Niveau de bruit ambiant existant > 45 dB(A)	5 dB (A)	3 dB (A)

La circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement fixe des normes pour éviter les gênes ressenties par les personnes ou les dommages subis par les constructions. A noter que la limite de perception vibratoire humaine est de 66 dBv selon la norme ISO 2631.

5.8.3. *Contexte local*

La carrière de Chevresis-Monceau est autorisée par l'arrêté préfectoral n°96-905 en date du 12 août 1996. L'article 4.6 de cet arrêté spécifie les dispositions à respecter par LVM TP :

- L'exploitation sera menée de manière à ne pas être à l'origine de bruits aériens ou de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une gêne pour sa tranquillité ;
- L'exploitation de la carrière sera interdite les samedis, dimanches et jours fériés ainsi qu'entre 19 heures et 7 heures les autres jours de la semaine ;
- Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de la carrière devront être conformes à la réglementation en vigueur ;
- L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc.) gênants pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents ou à la sécurité des personnes ;
- L'activité du chantier n'engendrera pas, en limite de propriété, un niveau acoustique équivalent, mesuré en dBA supérieur à 50 dB(A) ;
- L'émergence de l'exploitation dans le milieu environnant ne devra pas dépasser 5 dB(A).

LVM TP a fait effectuer une campagne de mesures de bruit. Celle-ci a été réalisée par la société VENATHEC le 2 décembre 2015.

Les mesures ont été effectuées en 2 points sur le site en Limite de Propriété et en 2 points dans le voisinage.

La campagne s'est déroulée de 11h00 à 12h30 pour la période d'activité et de 12h30 à 13h00 pour la période de bruit résiduel.

Le bruit résiduel, soit le niveau mesuré lorsque l'établissement est à l'arrêt est compris entre 29,5 et 37,5 dB(A).

Le bruit ambiant, soit le niveau sonore mesuré pendant les plages d'activité de l'établissement, est compris entre 30 et 42,5 dB(A).

Suivant l'échelle de bruit présentée ci-après, ce niveau de bruit est caractéristique d'une conversation, et peut donc être considéré comme faible.

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

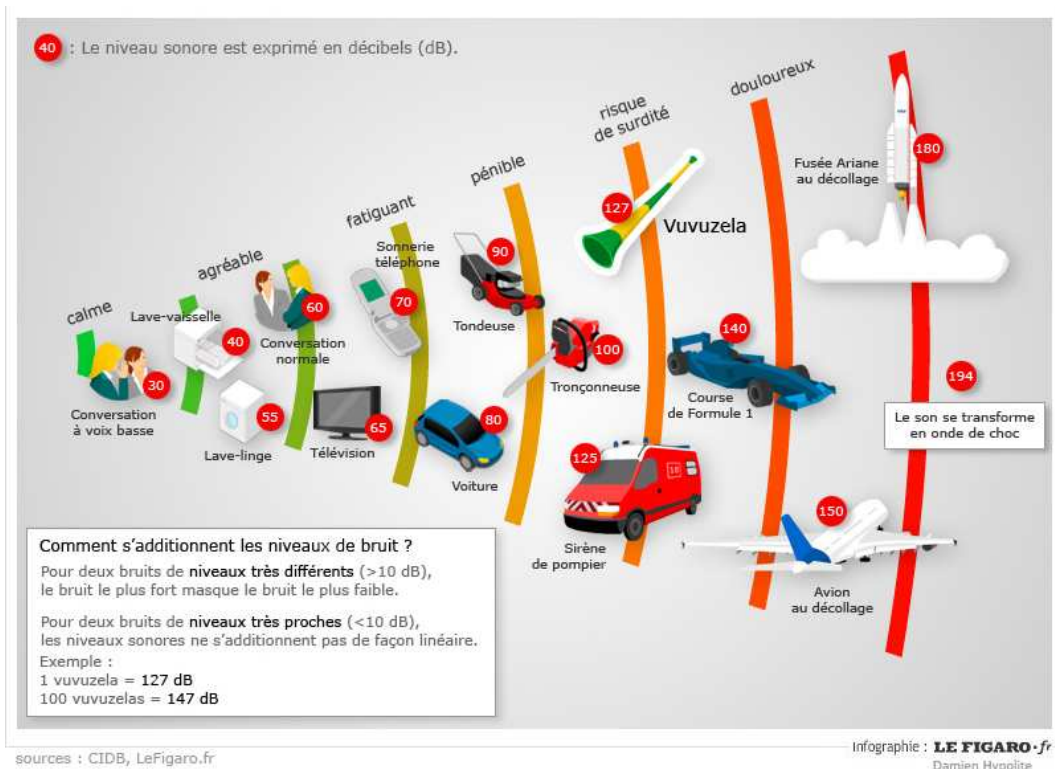


Figure 34 : Echelle de son

5.9. L'ambiance lumineuse

5.9.1. Contexte réglementaire

Le contexte réglementaire national sur la pollution lumineuse est relativement récent et découle du Grenelle de l'Environnement. Selon l'article 41 de la loi Grenelle 1 : « *Les émissions de lumière artificielle de nature à présenter des dangers ou à causer un trouble excessif aux personnes, à la faune, à la flore ou aux écosystèmes, entraînant un gaspillage énergétique ou empêchant l'observation du ciel nocturne feront l'objet de mesures de prévention, de suppression ou de limitation.* ».

Il est désormais encadré par le décret n°2011-831 du 12 juillet 2011 relatif à la prévention et à la limitation des nuisances lumineuses, qui a créé un chapitre spécifique au titre VIII du livre V du Code de l'Environnement. En particulier, l'article R.583-2 s'intéresse à prévenir, réduire et limiter les nuisances lumineuses et les consommations d'énergie, pour certaines catégories d'installations lumineuses : éclairage extérieur de voirie, éclairage de mise en valeur du patrimoine, éclairage des équipements sportifs, éclairage des bâtiments (illumination des façades des bâtiments et éclairage intérieur diffusant vers l'extérieur), éclairage des parcs de stationnements, éclairage événementiel extérieur, éclairage des chantiers.

5.9.2. Contexte local

L'ambiance lumineuse nocturne sur la commune de Chevresis-Monceau et les environs de la carrière est typique d'un milieu rural, peu éclairé.

Les bourgs de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy et Chevresis-Monceau, respectivement situés à plus de 1 km au nord et 3 km à l'ouest regroupent les principales sources artificielles présentes.

L'éclairage extérieur des voiries, les sources mobiles tels que les phares des voitures, la mise en lumière du patrimoine, les enseignes lumineuses, sont les principales sources d'émission de lumières artificielles. L'intensité lumineuse est amplifiée par les phénomènes de réflexion par le sol, par les bâtiments et les phénomènes de diffusion par les polluants atmosphériques ambiants (notamment matières en suspension et aérosols). Ces sources constituent des halos lumineux visibles dans un périmètre relativement éloigné.

Dans le périmètre immédiat du site étudié, peu de sources lumineuses nocturnes ont été identifiées. Aucun éclairage extérieur des voiries n'a été identifié.

On retiendra uniquement l'éclairage public au niveau du hameau des Fermes de Valécourt. Les phares des véhicules empruntant les voies routières constituent également des sources ponctuelles mais mobiles.

6. Synthèse des enjeux environnementaux

L'analyse de l'état initial a permis de dégager les principaux enjeux environnementaux du site et de son environnement (Tableau 11).

Tableau 11 : Synthèse des enjeux environnementaux

Thèmes		Niveau de sensibilité du milieu (justification)	Enjeux environnementaux
Milieu physique	Climat et énergie	Données climatologiques issues de la station météorologique de Saint-Quentin, située à environ 20 km au nord-est du site. Le climat axonais réunit les caractéristiques des climats océanique et continental : les températures y sont le plus souvent modérées, l'amplitude thermique peu élevée, les précipitations sont fréquentes mais la pluviométrie moyenne. L'influence continentale se manifeste par des épisodes caniculaires l'été et des hivers parfois rigoureux. Les vents sont majoritairement en provenance du sud-ouest (environ 30 %). Le reste du temps, la provenance des vents peut varier sur tous les autres secteurs de 3 à 6 %.	Nul
	Qualité de l'air	Qualité de l'air représentative d'un contexte de milieu rural. Les stations de surveillance permanentes les plus proches de la carrière de Chevresis-Monceau sont celles de Saint-Quentin et de Chauny-Tergnier, stations urbaines. La qualité de l'air au droit du site ne peut être approchée par les mesures effectuées sur ces stations	-
	Contexte géologique	D'après la feuille géologique n°66 de Vervins, les formations exploitées au niveau de la Carrière de Chevresis-Monceau appartiennent au Crétacé supérieur et plus précisément au Sénonien inférieur (C5-4). Cette craie blanche et dure est caractérisée par l'absence de silex et se présente en bancs très réguliers. Cette formation, d'une épaisseur de plus de 40 m, est recouverte de colluvions et/ou de limons loessiques d'origine éolienne ou nivéo-éolienne, contenant peu de sable.	Faible
	Contexte hydro-géologique	La masse d'eau souterraine présente au droit du secteur étudié est la Craie de Thiérache-Laonnois-Porcien (masse d'eau souterraine 3206, référencée FRHG206). Aquifère continu monocouche dont l'écoulement est majoritairement libre, cette nappe est alimentée par son impluvium direct et drainée par les cours d'eau limitrophes. Le niveau de la masse d'eau est relativement stable et a un bon état quantitatif. En revanche, cette masse d'eau est considérée comme étant en mauvais état chimique. Les captages AEP les plus proches du site sont : <ul style="list-style-type: none"> - le captage n°0066-1X-0040 situé sur la commune de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy, à environ 2,3 km au nord du site et, - le captage n°0065-8X-0001 situé sur la commune de Montigny-sur-Crecy, à environ 4,5 km au sud-ouest du site. Le site n'est pas concerné par les périmètres de protection immédiat, rapproché et éloigné de ces deux captages. La commune de Chevresis-Monceau est adhérente au Syndicat des Eaux de la Vallée du Péron, alimenté par le captage de Montigny. La consommation des abonnés (environ 1 575 habitants pour 4 communes) s'élève à environ 20 000 m ³ par an.	Fort

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Thèmes		Niveau de sensibilité du milieu (justification)	Enjeux environnementaux
Milieu physique	Qualité des sols	La carrière de Chevresis-Monceau est autorisée par arrêté préfectoral depuis 1996. Préalablement à l'exploitation, la zone intéressée était un site cultivé. Aucune activité potentiellement polluante n'y était a priori réalisée. Le sol ne présente a priori aucune anomalie.	Faible
	Contexte hydrologique	La carrière de Chevresis-Monceau est située sur le bassin versant de la Serre (affluent de l'Oise). Les cours d'eau recensés sur le secteur d'étude sont : <ul style="list-style-type: none"> - Le Péron, affluent de la Serre, situé à environ 1 km au nord-ouest du site ; - La Serre, affluent de l'Oise (soit sous-affluent de la Seine) et son affluent le Vilpion, situés à environ 8,5 km au sud-ouest. Ces cours d'eau s'écoulent globalement du nord-est vers le sud-ouest. La qualité des masses d'eau superficielles du réseau hydrographique de la Serre est jugée satisfaisante sauf au niveau du Vilpion (R180) où elle est jugée mauvaise du fait de l'hydromorphologie et de la qualité biologique de l'eau.	Moyen
	Risques naturels	La commune de Chevresis-Monceau est globalement peu concernée : <ul style="list-style-type: none"> - Zone de sismicité 1 (très faible) ; - Risque inondation non avéré : aucune inondation significative recensée, pas de PPRI ; - Zone d'aléa faible en ce qui concerne le risque de retrait-gonflement des sols argileux ; - Mouvements de terrain ou cavités répertoriés qui n'intéressent pas le site de la carrière objet du projet ; - Zone de sensibilité très faible au risque de remontées de nappes ; - Données de foudroiement inférieures à la moyenne française ; - Pas de risque de feu de forêt. 	Faible
Milieu naturel	Espaces naturels protégés ou d'intérêts/ Sites natura 2000	2 secteurs principaux regroupent plusieurs espaces naturels protégés et/ou inventoriés dans le secteur d'étude : <ul style="list-style-type: none"> - à environ 12 km au nord-ouest du site, la vallée de l'Oise regroupe les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type 1 « Ensemble de pelouses de la vallée de l'Oise à l'amont de Ribemont et pelouse de Tupigny » et de type 2 « Vallée de l'Oise de Hirson à Thourotte » ; - à environ 15 km au sud-est du site, la vallée de la Souche regroupe la Réserve Naturelle Nationale (RNN) « Marais de Vesles-et-Caumont », la zone de protection spéciale (ZPS), la zone spéciale de conservation (ZSC) et la Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) concernant le « Marais de la Souche ». Aucun de ces espaces ne concerne le site de la carrière de Chevresis-Monceau. Le site de la carrière n'est concerné par aucun Parc Naturel Régional (PNR) ni Arrêté de protection de Biotope (APB).	Faible
	Zones humides	Aucune zone humide d'importance internationale (convention RAMSAR) n'est recensée dans le département de l'Aisne. Concernant les zones humides d'intérêt environnemental particulier (ZHIEP) et les zones humides stratégiques pour la gestion de l'eau (ZSGE), aucun zonage n'est à ce jour défini du fait de l'absence de SAGE approuvé sur le secteur.	Nul

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Thèmes		Niveau de sensibilité du milieu (justification)	Enjeux environnementaux
Milieu naturel	Corridors écologiques	La vallée du Péron, située à environ 1 km au nord-ouest du site, constitue un corridor multitrame à fonctionnalité réduite. Le réservoir biologique le plus proche est constitué par la forêt domaniale de Marle située à plus de 3 km. Le site ne présente pas de lien écologique avec ces espaces.	Faible
Milieu humain	Voisinage humain et zones d'habitations	La carrière de Chevresis-Monceau est implantée dans un contexte rural, située dans un environnement caractérisé par une faible densité de population. Les bourgs les plus proches sont ceux de Monceau-le-Neuf et Faucouzy et de Chevresis-Monceau, respectivement à environ 1 km au nord et un peu plus de 3 km à l'ouest. Son environnement immédiat, est essentiellement constitué d'exploitations agricoles type céréalière. Aucune habitation n'est présente à moins de 300 m. On note la présence : - d'un hangar agricole à 285 m au sud, - du hameau des fermes de Valécourt à un peu plus de 650 m au sud.	Faible
	Activité économique et industrielle	On recense à proximité du site très peu d'activité économique. Les bassins d'emploi les plus proches se trouvent à plus de 20 km au niveau de Saint-Quentin et Laon.	Nul
	Urbanisme, réseaux et servitudes	La commune de Chevresis-Monceau n'est pas dotée de Plan d'Occupation des Sols (POS), de Plan Local d'Urbanisme (PLU), ni même d'une carte communale. En l'absence de document d'urbanisme, c'est donc le règlement général d'urbanisme (RNU) qui s'applique.	Faible
	Patrimoine culturel	Aucun périmètre de protection n'interfère avec le site. Présence d'aucun élément patrimonial sur le site ou à courte distance. Aucun vestige archéologique n'a été recensé sur le site.	Nul
	Risques majeurs technologiques	Aucun Plan de Prévention des Risques (PPR) n'est recensé.	Nul
	Déplacements et accessibilité	Le site est desservi par la route départementale RD 64 via la route départementale RD 967 reliant Laon à Guise. Aucun accès par voie ferrée ou navigable.	Faible
	Perception paysagère	La carrière de Chevresis-Monceau est largement masquée compte tenu du dénivelé et de la présence d'une haie boisée en extrémité sud-ouest du site. De plus, le front de taille en craie blanche s'intègre globalement à la ligne d'horizon. La carrière reste perceptible depuis la RD 64, au niveau du hameau des fermes de Valécourt et depuis la RD 967, en direction de Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy à la faveur d'une trouée présente au sein d'un bosquet. Le site est donc visible mais très ponctuellement.	Faible
	Espaces agricoles	En Picardie, 74 % du territoire est consacré à l'agriculture. Le site est globalement entouré de grandes cultures céréalières. La réhabilitation du site est vouée aux mêmes activités et les secteurs exploités sont rendus à la culture à l'avancement.	Fort
	Espaces forestiers	Avec un taux de boisement moyen de 15%, la région Picardie dispose d'une superficie forestière faible. Près de 70 % de la forêt axonaise appartient à des particuliers. La majeure partie des superficies en bois et forêts est constituée de mélange de futaies de feuillus indifférenciés et de taillis.	Faible

LVM TP
 Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
 Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
 Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Thèmes		Niveau de sensibilité du milieu (justification)	Enjeux environnementaux
Milieu humain	Activité de tourisme et loisirs	Aucun site touristique notable n'est présent dans l'aire d'étude du site. Ainsi, aucun circuit touristique n'est recensé à proximité immédiate du site (absence de Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et Randonnées).	Nul
	Ambiance acoustique et vibratoire	LVM TP a fait effectuer une campagne de mesures de bruit. Celle-ci a été réalisée par la société VENATHEC le 2 décembre 2015. Le bruit résiduel, soit le niveau mesuré lorsque l'établissement est à l'arrêt, est compris entre 29,5 et 37,5 dB(A). Le bruit ambiant, soit le niveau sonore mesuré pendant les plages d'activité de l'établissement, est compris entre 30 et 42,5 dB(A). Ce niveau de bruit est caractéristique d'une conversation, et peut donc être considéré comme faible.	Faible
	Ambiance lumineuse	Contexte lumineux nocturne du site typique des milieux ruraux : quelques sources ponctuelles Pas d'activité nocturne sur la carrière de Chevresis-Monceau	Nul

Ces enjeux seront pris en compte dans l'analyse des impacts développés dans la Pièce 4.

A noter également que d'un point de vue réglementaire, le projet doit se conformer aux exigences d'un certain nombre de plans, schémas (...) établis à différentes échelles. On retiendra en particulier selon les thématiques :

- Milieu physique :
 - Qualité de l'air : Schéma Régional du Climat, de l'Air et de l'Energie (SRCAE) de Picardie ;
 - Hydrologie : SDAGE Seine-Normandie dans sa version 2010 - 2015 ;
- Milieu naturel : Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) de Picardie ;
- Milieu humain : Schéma de COhérence Territoriale (SCOT) du territoire du Pays Saint-Quentinois.

La conformité du projet à ces textes est présentée par thématique dans la Pièce 4.

7. Interrelations entre les éléments de l'état initial

Peu d'enjeux ont été recensés dans l'environnement proche du site. Il s'agit :

- du hameau des fermes de Valécourt à un peu plus de 650 m au sud ;
- des routes départementales RD 64 et RD 967 ;
- du cours d'eau « le Péron » situé à environ 1 km au nord-ouest du site, de qualité satisfaisante et constituant un corridor multitrame cependant à fonctionnalité réduite ;
- de la masse d'eau souterraine présente au droit du secteur étudié : la Craie de Thiérache-Laonnois-Porcien, aquifère majoritairement libre, considérée comme étant en mauvais état chimique ;
- du contexte agricole fort du secteur, caractéristique du département de l'Aisne.

Ces éléments ne sont pas interdépendants.

LVM TP
Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter
Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière
Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Observations sur l'utilisation du rapport

Ce rapport, ainsi que les cartes ou documents, et toutes autres pièces annexées constituent un ensemble indissociable ; en conséquence, l'utilisation qui pourrait être faite d'une communication ou reproduction partielle de ce rapport et annexes ainsi que toute interprétation au-delà des énonciations d'ANTEA GROUP ne saurait engager la responsabilité de celle-ci. Il en est de même pour une éventuelle utilisation à d'autres fins que celles définies pour la présente prestation.

Il est rappelé que les résultats de la reconnaissance s'appuient sur un échantillonnage et que ce dispositif ne permet pas de lever la totalité des aléas liés à l'hétérogénéité du milieu naturel ou artificiel étudié.

La prestation a été réalisée à partir d'informations extérieures non garanties par ANTEA GROUP ; sa responsabilité ne saurait être engagée en la matière.

LVM TP

Carrière de Chevresis-Monceau (02) – Dossier de demande d'autorisation d'exploiter

Prolongation de la durée d'exploitation de la carrière

Pièce 3 : Etat initial de l'environnement

A81360/ B

Annexe 1

Principaux critères de qualité de l'air (Code de l'Environnement)